aux Bureaux du Journ

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 am Pronde et limitropnes 350 161 30 f. Prance et Colonies... 9 x 171 32 f. Uranger 10 00 401 5 H. MATIN

dant de constater que, depuis quelques semaines, l'opinion publique devient sévère tout autour du monde; ils n'ont pas encore, après quatre mois et demi depuis le premier armistice, fixé les frontières de l'Alle-

tions sur les champs de bataille. Les préli-minaires de paix sont le premier acte du retour à la vie normale; ils ne sauraient de les leçons qu'il comporte, afin de bien or-ganiser l'avenir Leur bonne foi n'est pas douteuse, non tre signés avant qu'il soit certain que la tte armée ne reprendra pas.

uaient vaincus.

Il fallant immédiatement donner aux Ainsi advient-il que la Conférence plai-Allemands l'impression qu'un étroit accord de, tandis que nous lui demandons de dé-tider et d'agir. Par moments, nous croyons des all'és continuait, après la convention d'armistice, l'œuvre dont celle-ci ne mard'armistice, l'œuvre dont celle-ci ne marquait qu'une étape; viser par consequent, à conclure la paix le plus (Mt possible, en pressant l'exécution des clauses de l'armistice, et d'fférant de parti pris, tout autre travail d'instauration de la prochaine humanité. Tout au plus aurait-on pu, persont aux pégnistiques mais sans dont les régiments se mitraillent sous dont les régiments se mitraillent sous des la conclure de la prochaine humanité. parallèlement aux négociations, mais sans dont les régiments se mitraillent sous l'embrouiller avec elles, s'entretenir entre Lemberg. On envoie une mission d'enquêalliés d'une préparation de la Société des

1 Or, du fait des retards tolérés dans la soumission allemande, l'armistice est dealliés engageaient leur démobilisation, des hésitations se faisaient jour, des discussions naissaient entre les représentants di-

LA MÉTHODE

NOUVELLE

On vient d'apprendre que les chefs des quatre grands gouvernements alliés pour-

suivront désormais leurs travaux d'après

dans le courant de la semaine prochaine. Nous en acceptons l'augure. La décision aura-t-elle le résultat désiré ? En tout cas,

qui n'a vraiment que trop duré?

ni se passe chez lui Le paradoxe est ou-

rancier et un peu ridicule. Un de nos plus traves confrères n'hésite pas à prononcer

Sans compter que le système qui s'ac-cuse ici fâcheusement n'est pas sans dan-ger. A l'heure même où l'opinion ne laisse

pas de se montrer inquiète, et où l'on re-cueille çà et là les symptômes d'un vague

Etats prennent une décision qui paraît plu-

la victoire dans les faits comme sur le pa-

Alors pourquoi ces cachotteries suran-

orateurs célèbrent à l'envi comme des ver-

C'est dans l'opinion éclairée, avertie, défendue contre les entraînements sans cause par la sûreté de son information,

que notre gouvernement puisera la force de faire triompher les solutions nationales. Nous savons tous quels intérêts sont en jeu, et nous voudrions savoir comment on

a consacrer notre droit. On est en train

A LA C. G. T.

not de « scandale ».

tus surtout latines ?

Les lecteurs de la Petite Gironde qui veu- plomatiques des nations de l'Entente; ceuxrent bien suivre ces articles ne m'accuse-ront certainement pas de mauvaise hu-meur systématique; force est bien cepen-meur systématique; des mauvaise hu-meur systématique; force est bien cepende mal faire ensin brisée par la vaillance maines, l'opinion publique devient sévère pour la Conférence de la paix. Les diplomates réunis à Paris battent les buissons tout autour du monde; ils n'ent pas encore

10 c. le numéro

En simple bon sens, n'est-il pas évident qu'il faut, avant de fonder une Société des magne
Comment expliquer cette fâcheuse gesion? Par une mauvaise méthode du travail. C'est une grande imprudence d'abord
the confondre armistice et préliminaires de
la confondre armistice et préliminaires de la confondre armistice et pré paix. I armistice a pour objet d'interrom-pre provisoirement les hostilités; il est une convention d'ordre militaire, passée par les chefs qui ont la responsabilité des opéra-lies de la responsabilité des opéradoctrine qui ne tirent pas du passé récent

Leur bonne foi n'est pas douteuse, non plus que la noblesse de leurs intentions; mais ils ne connaissent pas l'Allemagne L'Allemagne à partir du milieu de juil-let 1918, a été profondément vaincue; ses alliés n'ont pas été moins rudement at-teints, si bien que, successivement, ils ont de met re bes les armes. Ellemême, pour leints, si bien que, successivement, ils ont du met re bas les armes. Elle-même, pour b'éparguer un désastre complet, alors qu'elle avait déjà perdu plus de quatre tent mille prisonniers et le tiers de son artillerie, a sollicité un armistice; l'étatmajor allié, que préside le maréchal Foch, en a fixe les conditions, que les délégués allemands ont signées à la date fameuse du allemands ont signées à la date fameuse du scrts, sincères, d'une belle cause; à côté d'eux nous sommes, nous, les avocats de notre propre martyre.

qu'elle va trancher un litige, imposer une sentence. Point; la discussion rebondit sur Lemberg. On envoie une mission d'enquête dans le Levant, alors que l'on a sous la main, à Paris même, tous les éléments Or, du fait des retards tolérés dans la soumission allemande, l'armistice est devenu une pièce à rallonges, qui ressemble de plus en plus à un texte de préliminaires. Pendant que les mois coulaient, et que les alliés engageaient leur démobilisation des la language de la notre, Messieurs, alliés engageaient leur démobilisation des Henri LORIN.

EN ALLEMAGNE

Le chauvinisme se réveille

une méthode nouvelle : ils se réuniraient seuls, en petit comité, et rédigeraient de leur propre autorité un texte détaillé du Zurich, 26 mars. - Nous assistons en Allemagne à un renouveau de nationalisme qui est susceptible de créer à la Conférence de Paris traité de paix. Le travail serait terminé les pires difficultés Sous l'habile direction du comte Brockdorff, le gouvernement organise partout dans l'empire de grandioses manifestations de protestation ordente les décisions du aura-t-elle le résultat désiré? En tout cas, en conviendra qu'elle est d'importance. Or comment l'avons-nous connue? Par les éditions parisiennes du Daily Mail et du New-York Herald.

Les journaux français n'ont pas été jusce, l'Allemagne, plutôt que de ratifier le traité qu'i la démembrerait et la déshonorerait à la fois ferait cause commune avec le bolchevisfois, ferait cause commune avec le bolchevisles journaux anglais et américains, qui jouissent d'un traitement de faveur. Pour-quoi la « méthode nouvelle » nous est-elle annoncée suivant une « méthode ancienne » me et entraînerait l'Europe tout entière dans l'abîme. Au cours de la manifestation de Berlin où

Ludendorss de la mannestation de Berlin ou Ludendorss fut acciamé, des manifestants portaient des drapeaux avec l'inscription : « Nous voulons l'unité allemande. » Aucune parole ne Pendant les plus mauvais jours de la Censure, nos journaux ont protesté à plu-zieurs reprises contre un régime qui nous mettait en état d'infériorité vis-à-vis de saurait rendre l'explosion d'enthousiasme patriotique qui s'empara des participants au cortège comme ils traversaient la Wilhelmplatz, à nos confrères, et a sit surtout le grave inconvénient de blesser l'opinion en prel'apparition soudaine de Ludendorff. La foule, subitement, entonna le «Deutschland uber alles», toutes têtes découvertes. nant à son égard des mesures de déflance. De tels procédés n'ont plus l'ombre d'une excuse ou d'un prétexte depuis l'ar-On signale d'autre part des démonstrations populaires devant l'hôtel où siègent des mis-sions étringères. La foule a crié : « A bas l'An-gleterr . » et chanté le «Deutschland uber alles». mistice. Ce n'est pas une raison parce que la Conférence se tient à Paris, que l'on s'assoit autour de notre table, pour que l'amphitryon soit tenu d'ignorer seul ce

gleterr .» èt chanté le «Deutschland über alles».
L'humilité et la modestie qui décelaient les principaux actes politiques de l'Allemagne après l'armistice du 11 novembre ont complètement disparu pour faire place à un nationalisme et à un patriotisme qui n'ont rien à envier à ceux qui animaient l'empire allemand tout antier à la vaille de crue partier à la vaille de crue de la crue partier à la vaille de la crue partier de l tout entier à la veille de la guerre.

La Chambre prussienne contre nos revendications

nala'se, les dirigeants de quatre grands Bale, 26 mars. — On mande de Berlin: Bale, 26 mars. — On mande de Berin:

«L'Assemblée constituante prussienne a adopté à l'unanimité une résolution se prononçant contre toute tentative de séparation des parties isolées du territoire prussien, ainsi qu'une autre résolution contre toute in corporation par l'ennemi du territoire rhénan, notamment du bassin de la Sarre, du district de Montjoie-Malmédy et Saint-With, et contre la création d'un Etat tampon rhénan. » tôt de nature à donner satisfaction au pu-blic. Il a la sensation que le temps passe contre nous; il a hâte de voir se traduire nées Pourquoi cette mise en suspicton de la presse française, qui a le sentiment de faire tout son devoir, avec un respect des convenances et une réserve que nos

La Bavière intégralement socialisée

Bâle, 26 mars. — On mande de Munich: » En vertu des pouvoirs conférés par le peuple, le gouvernement bavarois a entrepris la socialisation intégrale de la Bavière. Le gouvernement a décidé la constitution immédiate d'un office central économique dont la direction sera probablement confié eau docteur Nourath, qui sera muni de pleins pouvoirs officiels et pour préparer et développer la socia- lisation. »

de refaire le monde, soit; qu'on nous donne au moins quelque idée de la place et du rôle que nous y jouerons, dans tous les Comment ils écrivent l'histoire domaines. Cette curiosité-là, elle est notre Bâle, 26 mars — La presse de Berlin ne recule devant aucun moyen pour échauffer l'opinion publique. Les journaux oftrecours aux vieilles fables, dix fois démenties. C'est ainsi que le « Berliner Mittags-zeitung » du 22 mars n'hésite pas à publier, sous le titre de « la Situation vraie de la France », un article où on lit textuellement : *Nous sommes aujourd'hui en mesure de publier, d'après une source absolument sû re, des nouvelles qui jettent un éclair éblouissant (sic) sur la situation en France : dans l'armée et dans la marine ce sont des mutineries continuelles. C'est alnsi qu'en février de cette année, des mutineries ont éclair en province et. le ler mai. par une grande manifestation dans toute la France, en limitant la période des pourpariers et en fixant une date pour l'application de cette revendication.

Le second ordre du jour déclare que les salaires des travailleurs ne doivent pas être imposés dans les conditions fixées par une loi récence Il demande une imposition progressive applicabl à la France, à l'Algérie et aux colonies. LA JOURNEE DE HUIT HEURES ET L'IMPOT SUR LES SALAIRES « Nous sommes aujourd'hui en mesure de

LA RÉVOLUTION HONGROISE Les Tchèques

Zurich, 26 mars. — Des forces tchèques venant de Lomorn ont occupé la ville de Raab, où se trouve une importante fabrique de canons. Karolyi a-t-il été assassiné?

OCCUPENT RAAB

Londres, 26 mars. — Les nouvelles reçues de Hongrie sont contradictoires et sont accueillies avec grande réserve. (Ici six lignes censurées.)

Selon des rumeurs non confirmées jusqu'à présent, le comte Karolyi aurait été assassiné. De nombreux actes de pillage aurait été assassiné. raient été commis. D'après une autre sour-ce, Karolyi aurait été arrêté comme Weker-lé. Ils comparaîtraient tous deux prochaîne-ment devant un tribunal révolutionnaire.

L'état de siège en Slovaquie Bâle, 26 mars. — On mande de Prague: «Etant donnés les événements de la Hongrie, le ministère tchéco-slovaque a décrété l'état de siège en Slovaquie.» Aucune nouvelle des missions alliées

en Hongrie Paris, 26 mars. — Aucune nouvelle n'a été reçue à Paris relativement aux missions allièes qui se trouvent en Hongrie. La chose n'est pas surprenante, et il n'en faut tirer nulle conséquence, les membres de ces missions n'étant probablement pas autorisés à communiquer télégraphiquement avec leurs gouvernements

EN RUSSIE

L'armée sibérienne avance

Vladivostok, 26 mars. - On annonce Vladivosíok, 26 mars. — On annonce d'Omsk que les troupes de l'am ral Kol'chak après s'être emparées d'Oufa, ont poussé le long de la voie ferrée, dans la direction de Samara. L'armée sibérienne, divisée en deux groupes, s'est avancée à 30 kilomètres au sud-ouest d'Oufa el à 60 kilomètres dans une direction plus à l'ouest, dans l'intention d'encercler la 5e armée bolcheviste, qui se retira

Dans la région de Perm, l'avance bolche-viste semble enrayée, et les troupes sibérien-nes gagnent du terrain. Dans les régions libérées, paysans et ou-vriers s'enrôlent dans les nouvelles unités. La délivrance de Vilna semble prochaine

Stockholm, 26 mars. — On annonce de Kovno que, par suite du recui constant des forces bolchevistes, sur tout le front, on s'altend à ce que Vilna tombe très prochainement. LEMBERG SOUS LE FEU DES UKRANIENS Varsovie, 23 mais (retardée). - Le général Varsovie, 23 mais (retardée). — Le général Kernan, chef de la mission américaine, part le 24 pour Lemberg afin de tenter de nouveau d'amener la cessation des fiostilités entre Polonais et Ukraniens. Le major King, de la mission britannique et un officier français se rendent également à Lemberg.

Les dernières nouvelles de Lemberg indiquent que la situation militaire est considéra blement améligrée; mais les troupes ukranien blement améliorée; mais les troupes ukranien nes entourent toujours la ville, qui est soumise à un bombardement quotidien. Les troupes ukranienne sont presque toutes commandées par des officiers d'artiflerie allemands. La situation alimentaire de Lemberg est très mauvaise.

Un télégramme du président de l'Ukraine au général Berthelot

Paris, 26 mars. — Vòici le texte officiel et intégral de la dépêche adressée par le président général Pellioura au général Berthelot lors de son arrivée à Odessa:

« Jmerinka, 22 février 1919 (par radio).

» Je salue Votre Excellence à son arrivée sur notre territoire, et me permets de lui rappeler que nos troupes nationales, placées sous mon commandement depuis un an et demi, ont été les premières à combattre les bolcheviks, ces ennemis de la République populaire ukranienne et de tous les Etats européens.

» Au moment ob les troupes ukraniennes combattent de nouveau les bolcheviks et supportent tout le poids de la guerre, j'espère qu'en commun avec les glorieuses troupes françaises et avec leur aide, notre ennemi mutuel sera vaincu une fois pour toutes, afin d'assurer la souveraineté de la République ukranienne et de garantir la paix et l'ordre dans tous les Etats de l'Europe, »

La situation s'améliore en Egypte Londres, 26 mars. — Selon les dernières in-formations reçues d'Egypte, la situation con-tinue à s'améliorer. Un détachement des troupes soudanaises va occuper Assouan.

En Espagne

UNE OFFRE DE MEDIATION Madrid, 26 mars. - L'Institut des réformes sociales, qui a déjà rendu tant de services à la cause sociale, vient, sur la proposition du député socialiste Largo Cabarello, d'offrir sa médiation au gouvernement espagnol. Son président a conféré cette nuit avec le gouvernement

LA CONFÉRENCE

Le Comité des Quatre s'occupe des réparations et de la frontière du Rhin

Paris, 26 mars. — Les quatre chefs de gouvernement, MM. Wilson, Clemenceau, Lloyd George et Orlando, ont tenu, mercredi matin, une nouvelle conférence dans le cabinet du président Wilson. Les questions des réparations et de la frontière du Rhin ont été de nouveau examinées. Da les milieux britanniques et américains, on assure que la nouvelle méthode de travai adoptée par les chefs des délégations amènera à bref délai la conclusion du projet des préliminaires de paix.

L'accord serait fait sur trois questions essentielles Londres, 26 mars. — Sur les trois importantes questions qu'examine le conseil des Quatre à Paris : 1 la question des réparations; 2. la question des frontières du Rhin; 3. la question de l'Adriatique, l'accord serait déjà établi en principe entre les représentants des gouvernements alliés. Quatre traités de paix

Londres, 26 mars. — Le « Daily Mail » croit savoir qu'il y aura un traité de paix séparé pour chaque nation ennemie, mais que les quatre traités sera ent signes simultanément. Cette façon retarderait la signature de la paix jusqu'au 1er mai, mais il s'agirait alors de la paix définitive.

La commission financière allemande Bâle, 26 mars. - Les journaux de Berlin an-Bâle, 26 mars. — Les journaux de Berlin annoncent que la commission qui doit partir pour Versailles sera composée de cinq représentants de la banque et de l'industrie, dont les banquiers hambourgeois Melchior et Warburg, le directeur Ubrig, de la Société d'escompte, et le grand industriel Merten, l'un des directeurs de la Sociéte des métaux de Francfort. Deux représentants de la banque d'empire et deux membres de la commission d'armistice seront adjoints à la commission. Ces personnalités sont appelées pour aujourd'hui à Weimar afin de recevoir les instructions nécessaires.

La livraison de la flotte allemande continue

Bâle, 26 mars. — Outre les vapeurs « Weissenfels » et « Sommerfels », les bâtiments suivants de la Compagnie Hansa ont quitté lundi le port de Brême pour l'Angleterre : « Altenfels », « Schwarzenfels », Frauenfels », « Baltenfels ».

Les marins de Brême consentent à s'embarquer

Zurich, 26 mars. — L service allemand de propagande annonce qu'une deuxième réunion eut lieu dimanche à Brême, à laquelle ont assisté la majorité des Ligues de marins. Ils ont adopté une résolution par laquelle ils s'engagent, sur la demande du gouvernement, à partir avec les navires. En même temps, on demanda au gouvernement de venir en aide d'une façon suffisante aux marins, qui sont sans ressources du fait de la livraison des navires de commerce.

De l'or allemand pour le ravitaillement par l'Amérique Amsterdam, 26 mars. — Deux wagons sont arrivés d'Allemagne à Rotterdam. Ils renferment 50 millions de marks en or, envoyés par la Banque impériale allemande, à destination de l'Amérique, pour le palement d'envoi de vivres.

Le commerce avec les territoires rhénans

Paris, 26 mars. Daniel l'intérêt de la reconstitution nationale, il a été décidé, d'accord entre les alliés, que les relations commerciales pourraient être reprises, par dérogation aux règles du blocus et sous certaines conditions, entre les pays alliés et les territoires rhénans occupés. Les commerçants français qui désirent user de cette faculté doivent adresser leur demande au Comité économique interallié à Luxembourg, qui est chargé d'autoriser les dérogations.

La circulation des correspondances commerciales et industrielles entre les pays alliés et les pays rhénans occupés est libre. Le bureau interallié de circulation, 194 bis, rue de Rivoli, à Paris, a seul qualité pour délivrer des laissez-passer à destination des pays rhénans occupés aux commerçants ou industriels qui désireraient s'y rendre.

Les traîtres du Nord

IMPORTANTE CAPTURE Lille, 26 mars. — Un fait très important vient de se produire dans les affaires d'intelligences avec l'ennemi de la région du Nord. Un commissaire de la Sûreté générale a arrêté un policier allemand nommé Schwartz. Ce Schwartz était l'un des pivôts de l'organisation allemande dans la région de Lille tant pour l'espionnage que pour la rafle de l'or. Schwartz aurait dénonce ses complices. On s'attend à de nouvelles et nombreuses arrestations.

LE MATCH DE FOOT-BALL FRANCE-ALSACE



Dimanche dernier s'est disputé à Paris un match d'association entre une équipe française et une équipe alsacienne. Le coup de pied d'envoi a été donné par le célèbre dessinateur HANSI, qu'on aperçoit au milieu du cliché.

A LA CHAMBRE Le Débat sur la politique étrangère

M. Pichon expose le principe de l'intervention des alliés en Russie

ce de public. Auditoire relativement restreint du côté des députés. Le principal iniérêt de la séance a résidé dans les déclarations de M. Pichon. Le ministre des affaires étrangères, bien que les socialistes, auxquels il répondait, se soient efforcés de rendre sa tâche impossible, a pu faire connaître à la Chambre les principes de notre action en Russie. Il n'a caché aucune des difficultés de l'heure présente, et avec beaucoup de netteté, il n'a laissé dans l'ombre aucun des problèmes que la Conférence doit résoudre pour barrer la route au bolchevisme, Il a insisté sur la préoccupation dominante de la France de rester d'accord avec nos alliés. La très de rester d'accord avec nos alliés. La très grande majorité de la Chambre lui a fait un grande majorite de la Chamore sur à jait un succès marqué.

Le président du conseil, à qui on prêtait l'intention d'intervenir dans le débat, a quitté le Palais-Bourbon après avoir constaté que l'assemblée était satisfaite des explications du ministre des affaires étrangères, et que sa présence était inutile. Les députés, comme sanction approbative des déclarations du acuernement ont noté à main leviées la du gouvernement, ont voté à main levées la cloture de la discussion générale.

LA SEANCE

M. de Chappedelaine nous parle de la situation en Russie. Il donne à la Chambre lecture d'un rapport du général Youdenitch, un des meilleurs chefs russes, qui forme une armée d'Esthoniens, rapport qui sera remis demain à M. Poincaré. Dans ce rapport, le général Youdenitch fait ressortir que l'armée rouge croît en forces et que des mesures urgentes s'imposent de la part de l'Entente.

Le député des Côtes-du-Nord réclame l'évacuation de nos troupes. Si on veul intervenir, que nos alliés, qui ont éprouvé moins de pertes que nous, s'en chargent.

Mais on ne s'intéresse plus à M. de Chappedelaine. On attend le ministre des affaires étrangères.

Le ministre des affaires étrangères

Enfin, le voici à la tribune. Les attaques dont il n'a cessé d'être harcelé depuis trois séances ont fouetté sa placidité habituelle, et c'est sur un ton vif qu'il débute en se reporc'est sur un ton vif qu'il débute en se reportant à un volumineux dossier.

Il rappelle qu'en décembre dernier la Chambre, à une énorme majorité, a approuvé la politique du gouvernement en Russie. Il disait alors que notre intervention avait eu lieu en Sibérie pour sauver les Tchéco-Slovaques, ailleurs pour aider nos amis, surveiller l'évacuation des prisonniers allemands et veiller sur les intérêts alliés. Il était strictement recommandé aux militaires de ne pas s'immiscer dans les affaires politiques russes. Cette politique, nous la défendons toujours.

A l'extrême gauche, on nous reproche de

dans les anaires politiques russes. Cette politique, nous la défendons toujours.

A l'extrême gauche, on nous reproche de faire la guerre à la Russie sans déclaration. Avec force, avec véhémence même, M. Pichon s'ècrie: « On confond trop facilement la Russie et le bolchevisme. On la confond avec ceux qui se sont emparés du pouvoir au mépris de tout droit.» (Salve d'applaudissements répétés, sauf à l'extrême gauche.)

Nous n'avons pas déclaré la guerre à la Russie, mais aux bolchevistes, qui l'oppriment, qui ont chassé la Constituante, et qui sont un fiéau non seulement pour la Russie, mais pour l'humanité! (Double salve d'applaudissements à gauc e, au centre et à droite.)

Nous ne sommes pas seuls en Russie, s'écrie M. Pichon; nous y sommes avec l'Angleterre, l'Itialie, la Pologne, la Grèce, la Serbie, le Japon et combien encore... Nous respectons les lois, et ce n'est pas nous qu'on entendra proférer un appel à la révolution. (Double salve d'applaudissements prolongés de gauche à droite.)

ocie vigoureusement à ces applaudissements les socialistes interrompent sans cesse, ce qu Les socialistes interrompent sans cesse, ce qui provoque des colloques ininterrompus entre le président Deschanel et eux.

Le ministre reprend : Ce n'est pas moi qu'on entendra jamais louer des soldats pour leur indiscipline et leur désobéissance, comme j'ai eu la douleur de l'entendre dans cette Assemblée. (Salve d'applaudissements à gauche, an centre et à droite; violentes exclamations à l'extrême gauche.)

Nous sommes les véritables amis des Russes et nous leur prêtons notre appui pour leur libération. (Violentes interruptions des bancs socialistes.)

Les phrases de M. Pichon sont hachées par les cris des socialistes.

M. Pichon · Oui. Il est entendu chez vous qu'on est tsariste quand on ne se soumet pas la Lenine et à Trotsky! (Vifs applaudissements)

ments.)
Les interruptions se multiplient sur les bancs des socialistes. Le ministre y fait front, mais son discours est forcément morcelé.
Le ministre: J'ai connu un parti socialiste où les meilleurs d'entre vous s'élevaient contre les procédés de Lenine et de Trotsky et protestaient contre l'anarchie tyrannique de Russie. (Violentes interruptions à l'extrême gauche, protestations non moins violentes sur les autres bancs.)
Le ministre: Aujourd'hui tout le parti sociaautres bancs.)
Le ministre: Aujourd'hui tout le parti socialiste est lié aux bolcheviks et soutient leurs procédés par opposition contre le gouvernement! Tout ce qui n'est pas bolchevik avec vous est tsariste l Le gouvernement socialiste d'Arkhangel est tsariste! Plekanoff, qui a rendu tant de services à la révolution, est tsariste! Nous travaillons à rétablir le tsarisme, nous aussi!

Nous travaillons à rétablir le tsarisme, nous aussi!

Eh bien! voulez-vous que je vous dise quels sont les fourriers du tsarisme? Ce sont ceux qui, en favorisant l'anarchie, préparaient la réaction! (Double salve d'applaudissements; tumuite sur les bancs socialistes).

Non, Messieurs, poursuit M. Pichon, ce que nous préparons, c'est une Russie libre, unitaire ou fédérale, qui ne soit plus une inquiétude pour l'Europe! (Applaudissements prolongés.)

Le ministre donne alors ces précisions sur la situation militaire: Dans la région mourmane, la situation militaire: Dans la région mourmane, la situation est stationnaire, mais nous avons l'appui des Finlandais. A Arkhangel, l'armée rouge a pris l'offensive avec une grosse artillerie. Cette armée est fortement encadrée, ce qui la rend redoutable; mais encadrée par qui? Par des officiers allemands! (Salves d'applaudissements prolongés.)

Le ministre: Le général Broussiloff n'a jamais servi les bolcheviks comme vous l'avez dit hier. Les alliés ont en Russie environ 34,000 hommes: Les Anglais sont 13,100, les Américains 4,820, les Italiens 1,340, les Serbes 1,290, les Russes 11,770 et les Français 2,349. En Sibérie...

bérie... M. Moutet : C'est l'amiral Koltchatk qui a

Paris, 26 mars. — Troisième journée du débat sur notre politique étrangère. Affluence de public. Auditoire relativement restreint du côté des députés. Le principal intérêt de la séance a résidé dans les déclarations de M. Pichon. Le ministre des affaires étrangères, bien que les socialistes, auxquels il répondatt, se soient efforcés de rendre sa tâche impossible, a pu faire connaître à la Chambre les principes de notre action en Russie. Il n'a caché aucune des difficultés de l'heure présente, et avec beaucoup de nettelé, il n'a laissé dans l'ombre aucun des pro-

Iait pièce.

M. Deschanel crie d'une voix enrouée: «Je préviens l'Assemblée que si ce bruit continue je vais lever la séance l'»

Profitant d'une accalmie, le ministre reprend son exposé: Il y a 140,000 Français, 190,000 Roumains, 140,000 Anglais, 40,000 Italiens, 140,000 Serbes, 200,000 Grecs.

Le régime bolchevik, s'écrie le ministre, c'est pour vous un gouvernement. Pour nous, c'est l'organisation de l'anarchie par la terreur l (Vifs applaudissements). Corganisation de l'anarchie par la terreur l'
(Vifs applaudissements).

Le traité de Brest-Litovsk a été une trahison envers la France, dont il a failli amener la perte. On vient nous parler de la dictature du prolétariat dans un pays où les ouvriers ne représentent qu'une parlie infime de la population. Le régime des bolcheviks, c'est un régime de crimes et d'assassinats qui aboutit à la misère et à la famine! (Vifs applaudissements à gauche)

sère et à la famine! (Vifs applaudissements a gauche).

Ce régime a organisé la révolution et le meurtre à l'extérieur, comme l'a prouvé un document officiel bolchevik saisi en Géorgie. Et voilà ce que nous combattons. (Vifs applaudissements au centre).

M. Charles Bernard: Et vous avez raison!

Le ministre: Savinkof, ancien ministre de Kerensky, annonce l'augmentation continuelle de l'armée de la Sibérie, qui, de 4,000 hommes, est passée à 300,000 en une année. (Mouvement).

est passée à 300,000 en une année. (Mouvement).

Le ministre expose que le problème russe n'est pas français, c'est un problème interallié.

La France ne peut à elle seule le solutionner ni pacifiquement, ni militairement, ni moralement. C'est à la Conférence de décider ce que sera la Russie. Cela touche à la question des nationalités: Ukraine liée à la question des nationalités: Ukraine liée à la question des pologne, Esthonie liée à la question de Pologne, l'a avoué dans un document public. (Vives protestations à gauche.)

Le ministre lit ce document où l'on parle de duper les alliés comme on l'a fait ces Allemands à Brest-Lilovsk. En même temps Trotsky constatait la mort de l'Internationale avec « Scheidemann assassin de Liebknecht et Albert Thomas assassin de millions de soldats français.

rançais». Certains socialistes commencent à trouver gênante l'étiquette de bolcheviks, et l'un d'eux interrompt.

M. Mistral: Nous sommes contre l'intervention en Russie, non pas par sympathie pour les bolcheviks, mais dans l'intérêt de la France. (Applaudissements sur certains bancs de l'extrême gauche.)

de l'extrême gauche.)

M. Pichon arrive à sa conclusion : Il dit que sa politique est une politique de sincérité, pas de guerre mais de droit et de justice. Nous la continuerons en entente avec nos alliés. Mais si nous nous abstenons, il y aura une nation qui, elle aura une politique en Russie te jour où ce pays sera relevé après une douloureuse évolution : c'est l'Allemagne. Et la Russie sera l'alliée de l'Allemagne ce jour-là! (Applaudissements au centre, à gauche et à droite; exclamations et bruit à l'extrême gauche.)

M. Moutet : Et c'est tout?

La séance est suspendue.

La scance est suspendue.

A la reprise de la séance, la parole est donnée à M. Frédéric Brunet.

Le député socialiste de la Seine se désolidarise d'avec les bolcheviks. Nous sommes, ditil, les ennemis du bolchevisme, qui est la caricature du socialisme, qui est le contraire de l'anarchie. (Applaudissements sur divers bancs à gauche et à l'extrême gauche).

M. Frédéric Brunet: Mais cela ne veut pas dire que nous approuvions une expédition en Russie! M. Moutet accuse le discours du ministre d'être absolument vide en ce qui concerne la gravité de la situation extérieure. Le député bolchevisant de Lyon est violent à son habitu-

A propos des événements de Hongrie, M. Moutet reproche au gouvernement de n'avoir pas écouté les propositions de Karolyi, en novembre 1917.

pas ecoute les propositions de Karolyi, en novembre 1917.

Mais M. Stephen Pichon se dresse et, comme une flèche, lance cette riposte:

Oui, nous avons repoussé les propositions du comte Karolyi; oui, nous n'avons jamais eu la honte de promettre à la Hongrie la conservation de ses frontièrèes aux dépens de nos alliés. La révolution actuelle a éclaté parce que nous avons voulu donner à la Roumanie les frontières auxquelles elle a droit, parce que nous n'avons pas voulu être les dupes d'une politique de paix séparée. Les événements actuels n'empêcheront pas les nations que nous aidons à revivre, de recouvrer leur indépendance. (Vifs applaudissements à gauche, au centre et à droite).

La clôture du gébat est prononcée, malgré l'opposition de l'Extrême Gauche.

La suite du débat est renvoyée à jeudi.

La séance est levée.

LA SUPPRESSION DU TRAVAIL DE NUIT DES BOULANGERS Au début de la séance, la Chambre a adop-té le projet de loi retour du Sénat sur la suppression du travail de nuit dans les bou-

Le régime de l'alcool

La Chambre, dans sa séance du matin, a continué la discussion du projet relatif an nouveau régime temporaire de l'alcool.

Après intervention de MM. Lagrosillière, Barthe, Ernest Lafont et Tournan, on a voté le passage aux articles, qu'on discutera à la prochaine séance.

Le procès Villain

Des témoins de marque TROISIÈME AUDIENCE

Paris, 26 mars. — Un public moins nombreux qu'hier. Silhouette falote, timide, Villain n'ose porter ses regards sur l'auditoire. L'audition des témoins se poursuit. Avec M. Marcel Cachin, député socialiste, et avec le général Regnault, c'est encore la question des conceptions militaires de Jaurès qui va être portée devant le jury.

M. Marcel Cachin rapporte une conversation que le roi d'Italie uurait eue avec le chef de notre mission militaire en Italie. Le roi lui aurait recommandé la lecture de « L'Armée nouvelle », de Jaurès, disant que ce livre constituait une œuvre remarquable par ses conceptions nouvelles sur le problème militaire.

celvre remarquable par ses conceptions nouvelles sur le problème militaire.

Le général Regnault, ancien sous-chef d'étatmajor général de l'armée, a lu, et la proposition de loi de M. Jaurès concernant la réorganisation de l'armée, et les discours que Jaurès a prononcés sur la question de son livre « l'Armée nouvelle », « rien dans tout cela, dit-il, qui ne révèle le patriotisme le plus pur. »

Sur une question de Me Paul-Boncour, le général Regnault déclare que l'attitude de Jaurès dar la discussion de la loi de trois ans était inspirée non par le désir d'alléger le pays de charges militaires, mais celui d'augmenter notre force défensive. Et la loi de trois ans n'accroissait pas nos forces militaires.

L'un des défenseurs de Villain, Me Zèvaès, observe : « Je constate que le général Foch et d'autres personnalités militaires éminentes ont professé une opinion contraire, » et l'autre défenseur de Villain, Me Henri Géraud, très justement remarque : « Hier, on a parlé de l'Alsace-Lorraine; aujourd'hui, on fait le procès de la loi de trois ans Quand instruira-t-on celui de Villain

A la barre, s'avance, haut et voûté, chevelure blanche, M. Alexandre Ribot, ancien président du conseil, cité par la partie civile pour dire aux jurés quelle était l'opinion de Jaurès sur l'alliance franco-russe.

M. Ribot rappelle d'abord les conceptions sociales de Jaurès II voulait la réorganisa. de Jaurès sur l'alliance franco-russe.

M. Ribot rappelle d'abord les conceptions sociales de Jaurès, Il voulait la réorganisation de la société sans bouleversement.

« J'avais pour lui, ajoute M. Ribot, le respect qu'on doit avoir pour un homme sans tache, pour un caractère droit. Et je n'ai jamals, pour ma bart, suspecté son patriotisme. S'il allait en Allemagne, c'était pour tacher d'éviter la catastrophe qu'il pressentait. »

Répondant ensuite à une question de Ma Boncour, M. Ribot dit: « En 1903, Jaurès pensait que l'alliance était aussi nécessairs qu'en 1891, qu'à l'époque où elle avait ét formée Et il avait été enthousiaste de cettalle.

tre, déclare que, depuis 1887, Jaurès a toujours été préoccupé par le problème de l'Alsace-Lor été préoccupé par le problème de l'Alsace-Lorraine.

M. Thomas en vient à un autre aspect de l'activité de Jaurès. Comme membre de la commission de l'armée, il s'occupa du contrôle des armements et des besoins des troupes. « Nous avons le devoir, disait-il, de ne jamais être inférieurs à l'Allemagne. » C'est dans cet esprit qu'il est intervenu dans toutes les discussions. Dans toutes ces questions il apportait toute son attention, tout son amour pour la France.

VILLAIN PARLE

WILLAIN PARLE

M. Albert Thomas ayant terminé, Villain rompant le mutisme indifférent dans lequel il s'est enfermé, demande à dire quelques mots; «Je me souviens, déclare-t-il, de l'émotion que j'ai éprouvée en voyant dans la première quinzaine de juillet 1914, une affiche de l' «Humanfté» placardée sur les murs de Paris et qui représentait, pour annoncer un feuilleton, un officier français qui tuait d'un coup de revolver une Alsacienne. J'ai été révolté par le dessin qui montrait un officier dans cette attitude.

» D'autre part, on a dit que je ne connaissais pas les théories de Jaurès, c'est inexact l'Par des extraits de journaux ou par des conversations je n'ignorais pas que le journal de Jaurès avait, à plusieurs reprises, conseillé le «sabotage» de la mobilisation. Mes avocats vous donneront encore d'autres explications à ce sujet. »

vous donneront encore d'autres explications à ce sujet. »
On se regarde un peu stupéfait. Le président Boucard dit à Villain : « Cela n'a pas un rapport étroit avec ce que vient de dire le témoin. » (Rires.) Et Villain se rasseoit, un peu décutandis qu'on appelle le commandant Cassou, qui a publié un remarquable ouvrage sur le reddition de Maubeuge.
« Estimez vous que, lui demande Me Paul Boncour, si les travaux démandés par Jaurès pour Maubeuge avaient été effectues, cette place forte eut joué un rôle utile lors de l'invasion? »

Le commandant Cassou : Si une armée de campagne avait opéré autour de la place, Maubeuge, organisée ent pu être un utile point d'appui. UN INCIDENT

Un vif incident se produit alors à propos de l'affiche dont Villain a parié tout à l'heure, Un des défenseurs de Villain, M° Géraud, faif passer au jury une photographie réduite de affiche.

Me Ducos de La Haille, avocat de la participite, demande alors si Villain a bien vu cetta affiche sur les murs ou dans une brochure de M. Urbain Gohier qui porte ce titre : « Comment je n'al pas tué le traître. »

Villain : Je l'ai vue sur un mur a rangle de a place Saint-Sulpice et de la rue Bonaparte.

Me Géraud : Je ne vous soumets cette affiche Messieurs les Jurés, que pour vous montres

Me Géraud: de ne vous soumets cette affiche Messieurs les Jurés, que pour vous montrer l'interprétation qu'a pu lui donner le déblit esprit de Villain; mais je tiens à vous fairc remarquer qu'il s'agit de l'illustration d'un roman sur la guerre de 1870. La légende di d'ailleurs: « An l'oui? une Allemande! une communarde!» Et je n'entends nullement sus pecter le patriotisme de l'auteur du roman non plus que celui des rédacteurs de l'a Humanité». Me Paul Boncour: Vous avez parfaitement le droit d'user de cet argument dans votre plaidoirie. Nous nous servirons, de notre célé, d'atéfiches ou de placards plus précis, puisqu'ils représentent Jaurès coiffé du casque à pointe. Des applaudissements ayant salué dans la fond de la salle cette réplique, le président menace de faire sortir le public, et l'incident est clos.

nace de faire sortir le public, et l'incident est clos.

Le commandant Gérard est appeié à la barre. Cet officier a été l'ami intime de Jaurès, qui lui a dédié l' « Armée nouvelle ». C'est lui qui, le soir du drame, en tenue de campagne, mit sa croix de la Légion d'honneur sur la poitrine de Jaurès expirant. Grièvement blessé, plusieurs fois cité, il parle avec une émotion qui lui met des sanglots dans la voix : « Je n'ét tais pas seul à l'almer. D'autres officiers se raient venus. Ils ne le feront pas... Ils sont morts... du même idéal que lui. »

Le fémoin suivant, M. Jean Longuet, député socialiste de la Seine, déclare qu'à la réunion de Bruxelles, les 28 et 29 juillet 1914, Jaurès n'avait qu'un souci : obtenir des socialistes allemands le maximum d'efforts auprès de leur gouvernements pour éviter la guerre. Le témoin rappelle qu'il a insisté auprès de Jaurès, le soir du drame, afin que celui-ci ne dine pas au café du Croissant, qui était fréquenté par les camelots du roi, et il poursuit : « Le lendemain du crime, j'ai rencontré un de mes amis, M. Mousnier, qui avait connu Villain à Barle-Duc, Il le considérait comme une cire molle, sur laquelle une volonté plus forte pouvait s'imprimer. M. Moutet: C'est l'amiral Koltchaik qui a emprisonné Avissentieff.

Le ministre: Lorsque l'amiral Koltchaik a su l'arrestation d'Avissentieff, il l'a fait relàcher et a fait juger l'officier auteur de l'arrestation.

L'amiral Koltchaik a réuni les anciens constituants. Il a formé un cabinet (le ministre en lit la composition), et qui comprend des socialistes modérés. L'armée sibérienne est commandée par le général français Jannin. Un télégramme de Tchitcherine annonce que l'armée sibérienne s'avance vers Samara et Oufa et menace Perm

L'accord est complet entre le Japon et les Allés, et ils assurent les transports. L'effectif en Sibérie est de Tchéco-Slovaques 53,000, Polonais 12,000; Roumains 4,000; Italiens 2,000, Anglais 1,300. Français 700; avec les Russes le total est de 210,000 hommes. (Le vacarme redouble à l'extrême gauche.)

Le ministre: Dans le Sud-Ouest, Kherson, occupé par quelques compagnies, a été attaqué par 100,000 hommes et commandées encore par des officiers a lemands. (Applaudissements.) A Nicolaieff, il y avait 12,000 Allemands qui ont

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

La Voix Sur le Fil - Sur Marion, repeta Lercy, pariez via alors... - Eh bien! oui. là. j'ai appris sur Marion des choses intéressantes... - Elle est innocente, n'est-ce pas? - Elle ne le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait par la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la trouver coupable, la lors le serait pas que vous ne me pardonneriez pas de la la lors le serait par la lors le sera

en 15 épisodes Par MM Paul BERTHELOT et René PUJOL

Grand roman cinématographique

Vous voyez bien que vous vous préparez à trouver fort précieux l'emploi de mon temps...
 Sur Marion, répéta Leroy; parlez vite

alors I...

— Je vous en supplie, mon vieil ami, ne jouez pas les moralistes...

— Je vais jouer les reporters... Je puis vous dire que Marion, sous la menace de ses bourreaux, a dû accepter d'aller prendre Dyler chez lui pour diner au Poisson-d'Or. Est-ce de la chronique bien locale, celle-la?

l'art ou dans la science!

— Je n'ai pas d'ambition de ce côté-la, vous le savez bien, et le journalisme me suffit!...

— Oui, pourvu qu'il se présente sous la forme du roman vécu, n'est-ce pas?

— Eh bien! quand cela serait? L'amour, c'est une série d'émotions toujours renouvelées, c'est la suite au prochain numéro...

— Parfois, c'est un seul numéro qui suffit pour le roman de toute une vie...

— Alors d'est le hopheur les moralistes

Non, je ne pousse pas la curiosité aussi loin, et je ne tiens pas absolument à assister à votre dépeçage, mon enfant.

"Mais je suis curieux, comme psychologue, de voir une intelligence claire, forte et droite comme la vôtre, dépenser, sous l'influence d'un sentiment tendre, plus de volonté, de courage et d'esprit de sacrifice à poursuivre des bandits, qu'il n'en faudrait pour vous illustrer dans l'art ou dans la science!

—Je n'ai pas d'ambition de ce côté-là, vous le savez bien, et le journalisme me suffit l...

dictés par des voix amies? Ne serait-il pas ridicule, après tout? Et de quoi un homme tel que lui allait-il s'embarrasser?

A l'âge des frimas, les aventures ne sauraitent être inofiensives sous peine d'être trop banales. Il fallait bien risquer quelque chose pour avoir le droit de se montrer dans un restaurant avec une jolie fille, célèbre et notoirement honnéte, ce qui ajoutait à sa comparion Sagel. Et comme un brouillard dissipé par un soleil de printemps, ses pressentiments s'envolèrent.

Oui, il pouvait bien se l'avouer à lui-

rion Sagel. Et comme un brouillard dissipé par un soleil de printemps, ses presentiments s'envolèrent.

Oui, il pouvait bien se l'avouer à luimeme maintenant que ses cheveux étaient trop blancs, il avait aimé, dans sa maturité, cette enfant douce, pure, spirituelle, affectueuse et réservée, qu'il avait vue grandir autour de son associé Clarvan.

La jeune fille était devenue une artiste célèbre, aduiée, triomphante. Il avait eu une pensée mauvaise. Il avait espèré qu'à la faveur des libertés qu'autorise la vio de théâtre il pourrait se rapprocher d'elle et devenir un familier de son boudoir, comme tant d'autres, chez les autres.

Il avait même fait part à Marion, un soir qu'ils dinaient chez Clarvan, de son dés respectueux — le désir commence touburs par être respectueux — le désir commence touburs de le det d'un pas ferme, en souriant, vers la sortie.

— All DIXIEME EPISODE

Le COBIT SATCE

CHAPITE LXXVIII

L'assaut

(Sutte)

Lerry et Cronn, pour des raisons poul-fire differentes, promitere à La avenir pour une pas le priver de sensations trasglues en commun.

Le sommune, conciui Lervy, peut-fire vanil configues en commun.

En sommune, conciui Lervy, peut-fire vanil configues en commune, conciui Lervy, peut-fire vanil configues en commune, conciui Lervy, peut-fire vanil configues en commune.

Le ne suits pas bout à fait de votre aves, peut-fire vanil configues en commune, conciui Lervy, peut-fire vanil configues en commune.

Le ne suits pas bout à fait de votre aves, peut-fire vanil configues en commune, conciui Lervy, peut-fire vanil configues, mains plus four pas series en concernance en commune.

Le ne suits pas bout à fait de votre aves, peut-fire vanil configues, mon cher avanil configuence avanil configu

Qu'importait, après tout? Et de quoi un fe, de cette jeunesse, de cette frivolité colore, de ce babil d'oiseau.

A l'âge des frimas, les aventures ne sauraient être inoffensives sous peine d'être trop banales. Il fallait bien risquer quelque chose pour avoir le droit de se montrer dans un reclevant avez une iolis fille ett un sursaut de tout l'être; elle ouvrit le processe de cette frivolité colorée, de ce babil d'oiseau.

Comme elle continuait à bavarder de tout et du reste, Dyler se hasarda à lui poser la main sur le bras.

Elle eut un sursaut de tout l'être; elle ouvrit la pour avez pénible...

— Peut-être est-ce mieux ainsi?

— Pour quoi donc, cher ami?

— Peut-être est-ce mieux ainsi?

— Pour quoi donc? filt-elle avec une moue de competterie adorable.

voilà fout, n'est-ce pas? C'est d'ailleurs très gentil à vous. Aussi, vous voyez, un bon sentiment n'est jamais perdu : je ne vous ai pas oublié et aujourd'hui nous voilà côte à côte, comme deux bons amis de toujours!

Dyler avait perdu sa belle assurance, et il lui aurait été très difficile à ce moment de réunir les éléments d'une idée.

Il était partagé entre tant de sensations et de sentiments au'il cherchait en vain à s'analyser et à voir clair en lui-même.

Après tout, ce n'était pas la première fois qu'il se trouvait, depuis les années grises, en présence d'une femme jeune et belle. Ce n'était donc pas la beauté de Marion qui le jetait denue pas la beauté de Marion qui le jetait denue proprésence d'une femme jeune et belle. Ce n'était donc pas la beauté de Marion qui le jetait denue proprésence d'une femme jeune et belle. Ce n'était donc pas la beauté de Marion qui le jetait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait en souriant de ses beaux yeux tout pleins d'infini. Il respirait cette fraîcheur printanière, cette odeur de jeune femme se vouvraient tout près, si près des siennes, qu'il avait le désir fou de les prendre comme on mord un fruit.

—C'est un jeu, n'est-ce pas, Marion? un jeu douloureux pour moi que vous audoré vous ne songez plus que vous audoré vous ne songez plus que vous audoré toujours...

—Je le sais, mon ami, je le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait en souriant de ses beaux yeux tout pleus d'infini. Il respiration de l'heure. Marion le regardait en souriant de ses beaux yeux tout ple lyser et à voir clair en lui-même.

Après tout, ce n'était pas la première fois répondre. Elle parlait avec abondance, avec volubilité même. Comme si elle avait quitté la veille M. Dyler, elle lui rappelait leurs longues causeries chez l'oncle Clarvan, quand il venait prendre le thé chez lui, et qu'elle le mettait en fantaisie par ses boutades d'espiègle, sos saillies d'enfant gâtée, mauvaise iète et bon cœur!

On eût dit qu'elle ne voulait pas permettre à Dyler de lui adresser la parole, de placer un mot, une allusion, une galanterie.

Il l'écoulait avec un peu de surprise. Mais le grâce était la plus forte. Il subissait la gri
Il l'écoulait avec un peu de surprise. Mais le grâce était la plus forte. Il subissait la gri-

A quoi pensez-vous donc, cher ami?

 Mais à vous, Marion...

 Oui, peut-être, mais pas à moi seulement...

Elle eut un sursaut de tout l'être; elle ouvrit la bouche comme pour faire un aveu pénible...

Puis les traits se détendirent. Elle reprit son air ingénu et un peu enfantin.

— Vous voulez dire, mon ami?

— Je voulais vous dire, ma chère enfant, que vous ne m'avez pas laissé le temps de vous présenter mes hommages; et cependant, depuis le temps que nous ne nous sommes pas vus...

— Il y a si longtemps que çela, vous croyez?

— Il y a même plus longtemps...

— Mais parce que si je ne pensais qu'à vous, sans penser à moi, je pourrais oublier un instant qui vous êtes et qui je suis...

— Eh bien l mais c'est charmant de changer de personnalité pour quelques heures, de s'évader de l'enveloppe du réel pour se voiler dans le rêve..

— Oh l moi, le voile du rêve... Vous vous mouez de votre vieil ami, Marion?...

— Serais-je venue, si j'avais l'intention de vous faire souffrir ? dit gravement Marion à demi-voix.

Dyler perdait de plus en plus le sentiment de l'heure. Marion le regardait en souriant de ses

M. Viviani répond : « M. de Scheen, qui me

M. Viviani répond : « M. de Schœn, qui me poursuivait d'une courtoisie dangereuse pour moi, me dit le Ier août : « La France est bien merveuse, monsieur le Président! » Je lui ai répondu er lui disant que si la France avait perdu un grand orateur, elle n'en restait pas moins calme, et qu'il pouvait en faire la constatation à Paris, où le drame s'était passé.

C'est M Painlevé qui vient ensuite témoigner de ses sentiments d'admiration et d'amitié pour la pensée de Jaurès et pour sa personne.

« Sa disparition a été, conclut-il, un désastre Irréparable pour la défense nationale. »

Le général Sarrail, invité par les avocats de la partie civile à donner son opinion sur les concentions militaires de Jaurès, conclut à l'excellence de la plupart des théories dévelopées par Jaurès dans l' « Armée nouvelle », et estime qu'avec sa compréhension des nécessiestime qu'avec sa compréhension des nécessi-tés du moment. Jaurès aurait été un des bons bes du moment. James and a les dues bons prisans de la défense nationale.

M. Jouhaux, secrétaire rénéral de la Confé-lération générale du fravail. déclare que l'im-pression que causa dans le monde ouvrier la mort de Jaurès fut profonde. Sa mort est une perte pour le monde entier.

LES TEMOINS DE L'ACCUSATION Deux témoins de l'accusation sont alors en-cendus. Le premier, M. Louis Anquetin, artiste peintre dirige un cours que Raoul Villain a fréquenté en 1914. Il a gardé de cet élève le souvenir d'un esprit inquiet, tourmenté et quelque peu étrange. Le second, M. Benedite, conservateur du musée du Louvre et professeur à l'école du Louvre, a eu comme élève Villain pendant quelque temps. Il l'a jugé aussi comme un timide, aux aspirations mal définies et à la vo-L'audience est levée.

Les effectifs anglais doivent être maintenus jusqu'après la paix

Londres, 26 mars. — Au cours d'un débat fur les effectifs britanniques, M. Winston Churchil a répondu à sir Donald Maclean: « Comment sir Donald Maclean peut-il pro-« Comment sir Donald Maclean peut-il proplamer que nous possédons des effectifs abusivement exagérés en ayant 900,000 hommes
seulement pour faire face à tout, y compris dix divisions sur le Rhin et quatre divisions en Grande-Bretagne, ce qui est moins
que ce que nous avions chez nous en temps
file paix avant la guerre? (Applaudissements.) Il y a quelques jours se produisait
en Egypte une situation qui pouvait entraîner des dangers très étendus, et qui nous a
poligés à faire appel aux soldats déjà raspemblés dans les ports pour la démobilisation, afin qu'ils vinssent secourir leurs camarades en péril. » marades en péril. »

M. Winston Churchill continue : « L'Egypte M. Winston Churchill continue: « L'Egypte lout entière se trouvait virtuellement en état d'insurrection. De plus, sir Donald Maclean L-til pris connaissance des événements qui se déroulent dans la mer Noire et en Hongrie, de ces petits Etats auxquels la Société des nations promet sa protection? Sir Donald nous oppose qu'on va réduire l'armée allemande à 100,000 hommes, et qu'il sera interdit aux Allenands d'avoir des corps de boy-scouts ou de jeunes éclaireurs. Sans doule c'est ce que nous exigerons de l'Allemagne; mais les Allemands y ont-ils consentiet y a-t-il des chances pour qu'ils y consentier. gne; mais les Allemands y ont-lis cousent et y a-t-il des chances pour qu'ils y consen-tent si nous allons nous-mêmes amoindrir à présent toutes nos forces? Le gouvernement à a faire face, non à des éventualités ima-ginaires, mais à des faits positifs et brutaux nous supprimions nos forces à l'heure tuelle avant de nous être assurés de l'exéactuelle avant de nous être assures de l'exe-pution de nos conditions, au moment où l'état de l'Europe est plein de perplexités et prend une gravité croissante, nous au-rions gaspillé à pleines mains tous les résul-las dus aux sacrifices faits pendant quatre ans par tant de millions de nos concitoyens. » (Vifs applaudissements.)

LA JUSTICE DES ALLIÉS poursuit chez eux les voleurs et criminels boches

'Aix-la-Chapelle, 26 mars. - Aux termes des conditions qui leur ont été imposées, les Alle-mands doivent rendre tout le matériel et les objets qu'ils ont volés dans le nord de la Fran-ce et la Belgique. Des commissions attes de récupération ont été instituées à cet effet. Elles récupération ont été instituées à cet effet. Elles fonctionnent depuis quelque temps dans les régions allemandes occupées. Elles recherchent dans les usines, les manufactures ainsi que rhez les parficuliers suspects les machines ou pbjets pouvant provenir des régions envahies. Les commissaires enquêteurs demandent au pseudo propriétaire d'où il tient ces objets, à quelle époque il en a fait l'acquisition, le prix qu'ils lui ont coûté, etc. Ces renseignements sont contrôlés et la comptabilité vérifiée. Il est ont contrôlés et la comptabilité vérifiée. Il est insi facile de se rendre compe si la date indiuée l'achat est porté sur les livres et pour uelle somme. Si cette somme est dérisoire ou i la comptabilité a été faussée, l'objet est saisi son possesseur poursuivi sous l'inculpation recel. Ceux qui sont arrêtés peuvent être mis en uberté provisoire contre versement d'un cautionnement proportionnel à la valeur du matériel illégalement détenu et une importante hypothèque est prise sur l'usine elle-même comme garantie de la condamnation à interve-

Cette méthode a déjà donné d'excellents résultats, Certains même furent assez inatten-dus C'est ainsi que le herr doctor magnificus Klokman, recteur de l'Université d'Aix-la-Cha-pelle, un des illustres intellectuels dont s'hono-re la kultur allemande a été jeté en prison pour avoir volé des plaques de fonte artistiques ayant orné les cheminées de nos vieux chaaux historiques et provenant probablement Mais les commissaires enquêteurs ne se bor-

ntis les commissaires enqueteurs le se bor-tit point à rechercher le matériel volé; ils blissent aussi, lorsque les circonstances le mettent, la responsabilité personnelle des eurs des crimes et atrocités commis dans les régions envahies. C'est ainsi qu'un certain nombre d'officiers vont avoir à répondre de Jeurs méfaits devant la justice des alliés.

Des messageries aériennes Paris-Bordeaux

Paris, 26 mars. - Le service de l'aviation civile à l'aéronautique militaire, continuant ses lessais d'exploitation, va inaugurer très proessais d'exploitation, va inaugurer tres pro-chaînement un service de messageries aérien-mes entre Paris et Bordeaux. Il utilisera dans ce but les grands avions de hombardement al-lemands cui nous ont été livrés suivant les clauses de l'armistice, et qui devaient servir au ravitaillement des pays dévastés. Ce ravi-taillement a cessé depuis que le chemin de fer et l'auto arrivent plus régulièrement dans le nord et le nord-est. Les friedrichshafen seront créés pour emporter chacun trois tonnes envicréés pour emporter chacun trois tonnes envi-ron de colis et de paquets. De plus, dans trois pu quatre jours, un service postal sera inau-guré sur le parcours Paris-Maubeuge-Valen-ziennes et vice versa.

L'accident de Libourne

Libourne, 26 mars. — L'aviateur Allary, plote de l'avion convoyeur de l'avion postal Paris Bordeaux, a subi hier une opération à l'omoplate, qui a réussi parfaitement et a apporté un soulagement immédiat à son état. En tombant, Allary avait heurié un objet pointure et des débris de capote avaient pénétré dans la chair.

L'ARMISTICE

Les navires allemands livrés aux alliés

Londres, 26 mars. - Une partie de la flotte marchande allemande livrée aux alliés se rassemule dans le port de Cowes, où elle atraissemble dans le port de cours, ou end teindra une quarantaine de navires d'ici quelques jours. Dès leur arrivée, les navires sont pris en charge par les autorités et les équipages sont rapatriés. Cinq des navires livrés sont arrivés à Leith.

Les navires ennemis affectés à Marseille

Marseille, 26 mars. — Voici la liste des navires ennemis qui seront affectés au port de Marseille: Un allemand, le « Général », paquebot-mixte; deux autrichiens, le « Véga » et le « Graf-Serenyi-Belia », et l'on attend incessamment l' « Indeficientes », austro-hongrais

M. Millerand à Metz

Metz, 26 mars. - M. Millerand, venant de Metz. Il a reçu dans les salons de la préfec-ture les chefs de service des différentes adnistrations, les officiers supérieurs de la garnison, le président et les fonctionnaires du tribunal régional, le Conseil municipal. M. Prevel, maire de Metz, a prononcé un discours de bienvenue.

M. Millerand, en lui répondant, a déclaré son ardent désir de se vouer au bien du

pays.

Une délégation du Comité consultatif du commerce et de l'industrie a été introduite ensuite. M. Houpert, vice-président, a remis à M. Millerand différentes résolutions d'ordre économique adoptées par le Comité.

M. Millerand a invité le Comité à continuer se collaboration en vue du dévelon nuer sa collaboration en vue du dévelop-pement économique du pays.

Après la réception des représentants de la presse messine, un déjeuner a été offert par M. Mirman en l'honneur de M. Mille-rand. Metz, 26 mars. - Après le déjeuner, M. Mil-

lerand a reçu une délégation du clergé de Metz, présentée par Mgr Pelt, vicaire géné-ral, puis le consistoire de l'Eglise réformée française de Lorraine, et le grand-rabbin Netter avec le président du consistoire israé-

Aux allocutions patriotiques prononcées par les chefs de ces délégations, M. Millerand a répondu en répétant les déclarations faites par lui à Strasbourg, en affirmant sa volonté de respecter les croyances et les opinions de tous les citoyens.

Le prince régent Alexandre ouvre l'Assemblée nationale serbe Belgrade, 26 mars. — A l'ouverture de l'As-Belgrade, 26 mars. — A l'ouverture de l'Assemblée nationale, c'est le prince régent Alexandre qui a prononcé le discours du trône. Après avoir célébré l'unité de la patrie serbe à la veille d'être réalisée officiellement et adressé son salut à tous ses frères serbes, croates et slovènes, le prince a ajouté:

«Je garde gravé dans mon cœur le souvenir reconnaissant de tous les capitaines, officiers et soldats des armées alliées de terre et de mer qui sont venus combattre sur notre front d'Oqui sont venus combattre sur notre front d'Orient.»

Le prince a terminé par ces mots: «Je déclare les séances de la représentation nationale du royaume des Serbes, Croates et Slovènes ouvertes. Vive mes fidèles et chers Serbes, Croates et Slovènes l»

L'ex-empereur Charles en Suisse Zurich, 26 mars. - L'ex-empereur Charles, de Constance. L'empereur Charles portait l'u-niforme de général autrichien avec de nom-breuses décorations; il paraissait triste. En montant dans la voiture qui allait le conduire dans son château de Wartegg, l'empereur a déclaré : « Je la verrai encore mon Autriche ! »
La population de Staad a fait un accueil
sympathique à l'ex-empereur.

En Espagne

L'ORDRE EST RETABLI A BARCELONE Barcelone, 26 mars. - Aujourd'hui, troi-Barcelone, 26 mars. — Aujourd'hui, troisième jour de la grève générale, les magasins du centre de la ville ont ouvert leurs portes. Les gardes civiques du pays ont été appelées pour coopérer au maintien de l'ordre qui est complet. De nombreuses arrestations ont été opérées, parmi lesquelles celles de quatre avocats des Syndicats.

EN HAUTE-COUR

INTERROGATOIRE DE M. LOUSTALOT Paris, 26 mars. - M. Poulle, faisant fonc Paris, 26 mars. — M. Poulle, faisant fonction de président de la commission d'instruction de la Cour de justice, a procédé ce matin au troisième interrogatoire de M. Loustalot, deputé des Landes, en présence de ses deux avocts, Mes Marcel Pasquier et Eugène Lamour.

Cet interrogatoire a porté notamment sur les constatations faites par M. l'expert Doyen, dont M. Loustalot ne conteste que certains détails. Le rapport de M. Doyen conclut textuellement que « les dépenses de M. Loustalot ne sont pas hors de proportion avec les ressources et celles de son

mins de l'inculpé d'aucune somme dont la provenance rourrait être considérée comme suspecte » Suspecte.»

Cet interrogatoire, qui sera probablement le dernier, sera complété demain par une confrontation.

Un groupe de la défense

du suffrage universel Paris, 25 mars. — Aujourd'hui s'est constitué à la Chambre un groupe de la défense du suffrage universel. La première réunion, à laquelle assistaient une cinquantaine de députés, s'est tenue sous la présidence de M. J.-B. Morin, deputé du Cher. Après un échange de vues, les membres du groupe paraissent d'accord pour écarter le système Dessoye, qui, à leurs yeux, constitue une mutilation du principe majoritaire aussi bien que du principe proportionnaliste et semble vouloir imposer au suffrage universel la réélection en bloc des listes de députés sortants.

Le groupe se réunira de nouveau vendredi pour étudier les contre-projets. Paris, 25 mars. - Aujourd'hui s'est cons-

Un intéressant essai de téléphonie sans fil

Toulon, 26 mars. — Des essais de téléphonie sans fil ont été accomplis ces temps derniers entre la station radiotélégraph que d'Aspretto, en Corse, et la côte de France. Ils avaient pour but une expérimentation nouvelle d'une invention due au capitaine de frégrate Colin et au capitaine de corvette Leance. gate Colin et au capitaine de corvette Jeance.

Plusieurs messages -téléphones ont été
ainsi entendus à la station radiotélégraphique de Toulon et dans les meilleures conditions. En outre, à deux reprises, près de deux
cents mots ont été adressés d'Aspretto par
le commandant Colin au vice-amiral Lacaze,

BORDEAUX

Ligue maritime française.

Le comité de la section bordelaise de la L. M. F. s'est réuni le samedi 22 mars.
M. Charles Chaumet, président d'honneur, a souhaité la bienvenue au nouveau bureau du comité el à son président, M. Stéphane Millet.
Dans une très intéressante causerie, M. Chaumet a traité diverses questions importantes pour l'avenir de notre port; il a parlé notam-ment de l'application des lois de 1910-1911 et 1912 sur les travaux du port de Bordeaux, le port d'escale du Verdon et le régime d'auto-

La manutention sur les quais de Bordeaux Mise au point

Nous disions dans un de nos précédents numéros que des difficultés s'étaient élevées entre le personnel employé à l'outillage du port de Bordeaux et les entrepreneurs.

Le Syndicat des mécaniciens de l'outillage nous prie de dire qu'il n'est « nullement en conflit avec les entrepreneurs de chargement ou de déchargement de navires, mais bien avec la Chambre de commerce de Bordeaux, son patron direct »

Le docteur J. CASANOVA, démobilisé, re-prendra ses consultations le mardi 25 mars, 67, rue Saint-Sernin.

Distribution des feuilles de tickets

de pain du mois d'avril La distribution des feuilles de tickets de pair du mois d'avril se fera du jeudi 27 au lundi 31 mars courant, de neuf heures à midi et de deux à six heures de l'après-midi, dans les cendeux à six heures de l'apres-midi, dans les cen-tres habituels. Tout consommateur pourra ré-clamer sa provision de tickets et celle des mem-bres de sa famille dans le centre de son choix. Le centre de l'hôtel de ville sera toutefois ex-clusivement réservé à la distribution collective des tickets de pain du personnel des adminis-trations et des maisons de commerce et d'in-dustric. On s'y présenterait donc en vain indi-viduellement. Les feuilles de tickets de pain ne seront remises qu'en échange du coupon 1 ne seront remises qu'en échange du coupon 1 d'avril, qui aura été préalablement découpé de la feuille rattachée à la carte d'alimentation.

Les vins de la Gironde Une Démarche auprès des Ministres de l'agriculture et du commerce

Paris, 26 mars. - MM. Audibert, président de la Société d'agriculture de la Gi-ronde; Brunet et Rosier, délégués par les Associations viticoles de la Gironde, et ac-compagnés de MM. Chastenet et Courrége-longue, sénateurs; de La Trémoïlle, Com-brouze et Chaumet, députés, ont entretenu ce matin les ministres de l'agriculture et du ce malin les ministres de l'agriculture et du commerce des dangers que présente la loi sur les appellations d'origine, telle qu'elle est sortie des délibérations du Sénat. Ils ont, en outre, prié M. Victor Boret de bien vouloir augmenter le prix payé pour les vins réquisitionnés dans la Gironde. Ils ont enfin attiré son attention sur la nécessité d'accroître le nombre des trains affectés au transport des vins de la Gironde.

Dans l'après-midi, la délégation a été entendue par la commission de l'agriculture de la Chambre. de la Chambre.

Avis au commerce de l'épicerie La remise des coupons n. 2 (sucre) de février servis en février et en mars, et la remise des coupons n. 2 (sucre) de mars qui ont pu être servis en mars devront s'effectuer à partir du

1er avril:

1. Pour les communes de Bordeaux, Bègles, Falence, Caudéran, Le Bouscat, Bruges, dans les bureaux des raffineries locales: Abribat, 130, rue Achard; Bertault, 59, rue de Tivoli et 130, rue Achard; Bertault, 59, rue de Tivoli et 9, rue du Moulin; Frugès, 32, quai Sainte-Croix, dans l'ordre suivant: les 1er et 2 avril, les commerçants dont le nom commence par les lettres A, B, C; les 3 et 4 avril, ceux des lettres D, E, F, G, H, I, J, K; les 5 et 7 avril, ceux des lettres L, M, N, O; les 8 et 9 avril, ceux des lettres P, Q, R, S, T, U, V, X, Y, Z.

2. Pour les autres communes du département, à la mairie de chaque commune. Les coupons J, A, T, C (750 grammes) peuvent être remis, sans distinction de lettres, collés sur formule B n. 3.

Les coupons E et V (1 kilogramme), collés sur formule B n. 3, seront remis séparés des coupons J, A, T, C.
Déposer les coupons des permissionnaires,
malades, etc., en même temps que les coupons
de la carte individuelle d'alimentation.

Cantinière dans la 18° région Un emploi de cantinière est vacant dans la 18e région. S'adresser pour tous renseigne-ments au commandement régional des P. G., place Tartas, 8, Bordeaux.

L'incendie

des Magasins de la Marine Remerciements aux sapeurs-pompiers On nous communique la lettre suivante «Le contre-amiral Laugier, commandant de la marine, à M. le Maire de Bordeaux. » A la suite de l'incendie qui a détruit une partie très importante des locaux de la ca-serne de la marine, rue Achard, dans la nuit du 20 au 21 mars, je me fais un devoir de vous signaler la belle conduite des pompiers le la ville.

Sous l'intelligente et énergique direction

de leur chef, le capitaine Girard, ils ont, par leur vigueur, leur mépris du danger et leur zèle, combattu très efficacement l'incendie et réussi, malgré leur petit nombre, à préserver une partie des locaux.

Je vous demande de vouloir bien leur faire parvenir le haut témoignage de toute ma satisfaction et mes remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération.

» Signé : LAUGIER. »

Le crime de la rue de Cursol L'enquête sur l'assassinat de Mme Chousse-Un coffret trouvé dans la chambre de la victime et portant des empreintes digitales a été saisi et sera envoyé au service anthropo-métrique à Paris Mais on craint que ces em-preintes ne soient pas assez nettes pour per-mettre une identification.

M Farfals, chef de la Sûreté, a reçu plu-sieurs déclarations orales ou écrites qui ne

sieurs déclarations orales ou écrites qui ne sont pas de nature à le guider dans sa recherche des assassins.

C'est ainsi que mardi une femme s'est présentée à son cabinet et lui a déclaré connaître
l'assassin. Mais au bout de quelques minutes
de conversation, on s'aperçut que cette auxiliaire bénévole de la police était en état d'é-

D'autres déclarations, plus sérieuses celles-ci, ont été recueillies et permettront peut-être d'orienter les recherches. Au lieu d'un assassin, on arrête

quatre cambrioleurs En recherchant l'assassin de la rue de Cursol, l'inspecteur de la Sûreté Leyx avait eu à opèrer des perquisitions au domicile de plusieurs individus suspects.

A la suite de ces perquisitions, trois individus, Victor-Emile B..., 18 ans; Georges M..., 18 ans, et Gustave M..., 28 ans, manœuvres, ont été arrètés sous l'inculpation de cambriolages, l'un au préjudice de Mme Auriac, marchande de chaussures, 65, cours Victor-Hugo; l'autre, chez M. Jean Touron, épicier, 40, quai de Bourgogne.

On a trouvé également dans une cave où ils cachaient le produit de leurs vols des chandeliers d'église, dont on recherche la provenance.

provenance. En attendant, les trois inculpés ont été écroués au fort du Hâ. Mardi soir, vers dix heures, M. Henri Cazenave, mécanicien de marine, passait place de la Bourse lorsqu'il fut entouré par sept ou huit individus qui firèrent sur lui quatre coups Deux coups l'atteignirent : l'un à la région abdominale. l'autre à fa cuisse gauche. Il put

cependant se rendre dans un meublé de la rue du Cancera, où des voisins vinrent lui porter secours. En raison de la gravité de ses blessures fut transporté d'urgence à l'hôpital Saint-An-Le blessé qui perdait du sang en abondance n'a pu fournir aucun autre renseignement su l'agression dont il a été victime.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-

LE COUTEAU

Le marocain Ail Bouzaid Said, manœuvre, Le marccam An Bouzaid Said, manceuvre, nourrissait un vif ressentiment contre un interprète attaché au bureau du transit maritime. Jeudi dernier, il se porta au devant de lui, cours du Pavé-des-Chartrons, lui chercha querelle et le frappa avec son couteau. Par bonheur, il ne lui fit qu'une blessure insignifiante. Le tribunal a condamné All Bouzaid Said à un mois d'emprisonment. un mois d'emprisonnement. — Un autre marocain, Belmokeer Bachid, manœuvre, vingt-trois ans, domicilié rue Laterrade, a, lui aussi, voulu jouer du couteau à la suite d'une discussion avec des compatriotes. Il a pu être désarmé à temps.

Un mois d'emprisonnement.

L'AGRESSION DE L'INTENDANCE Un militaire passait samedi dernier, vers on-heures du soir, cours de l'Intendance, lorsque, non loin du Petit-Paris, il fut assailli par un noir qui le prit à la gorge en disant: « De l'argent ou moi te casse la... » Le soldat ne donna pas à son agresseur le temps d'en dire davantage: d'un croc en jam-bes il l'étendit sur le trottoir, puis le conduisit à la Permanence. à la Permanence. Le tribunal condamne ce noir, Radour El-guard, vingt-trois ans, domicilié rue des Gla-cières, à quatre mois d'emprisonnement.

UN CAMBRIOLAGE Deux journaliers espagnols, Ramon Saumell, vingt-cinq ans, et Pedro Sanchez, vingt-huit ans, demeurant l'un et l'autre rue Kléber, se sont introduits dans le poste américain du quai de Paludate, et ils y ont volé une assez grande quantité de marchandises qui, un peu plus turd, ont été saisies dans leur logement.

Six mois d'emprisonnement à chacun de ces deux voleurs

L'EPURATION La fille Renée Lescure, dix-neuf ans, a attiré dans sa chambre un tirailleur sénégalais et, par le procédé dit à l'entôlage, lui a volé une somme de 135 francs. Quatre mois d'emprison-

- Une autre fille, Elise Lagardère, vingt ans, a été arrêtée dans un bar entre Cadillac et Loupiac: elle cherchait à exploiter des soldats alliés. On a retenu contre elle le délit de vagabondage, et le tribunal l'a condamnée à un mois d'emprisonnement. mois d'emprisonnement.

— La débitante-logeuse Thérèse Yrigoyen femme Alvarez, 36, quai Sainte-1 roix. incuirée d'excitation de mineures à la débauche, a été condamnée à six mois d'emprisonnement, cinq ans d'interdiction de séjour, et cent francs d'amende. Le tribunal a ordonné, en outre, la fermeture de l'établissement. DEUX ECUMEURS

Le manœuvre Joseph Jaloustre, cinquante-deux ans, manœuvre à Créon, abusant de la confiance mise en lui, a détourné une partie des marchandises confiées à sa garde: tabac, conserves, etc. Le tribunal l'a condamné à trois mois d'emprisonnement. — Une peine semblable a été infligée au jour-nalier Gabriel Boussac, quarante-deux ans, rue Magendie, qui, employé au déchargement d'un navire, quai de Brazza, y a volé une assez grande quantité de blé.

Audience complémentaire Présidence de M. LULE-DEJARDIN, juge. A l'audience correctionnelle complémentaire qui est tenue chaque semaine, sous la présidence de M. Lulé-Déjardin, pour hâter l'expédition des nombreuses affaires instruites, ont été condamnés:

A huit mois d'emprisonnement, le Tunisien Abder Amen, vingt-neuf ans, du cantonnement de Lormont, qui s'est introduit, en passant par une croisée, dans le logement de M. Sentenac, porteur, rue Barreyre, et y a volé un grand nombre d'objets et de vêtements. —A six mois d'emprisonnement, son compatriote Mohamed ben Mesoud, vingt-sept ans, qui l'a assisté dans l'accomplissement du cam-

briolage et a recelé une partie des objets volés. —A quatre mois et à trois mois d'emprison-nement respectivement : Eusebio Hortéguy, cin-quante-quatre ans, manœuvre, cours de l'Ar-gonne, et Marie Pesquidoux, femme Traimond, quarante-cinq ans, rue Monsarrat, cui ont volé : le premier des hottes de conserves sur les quais; la seconde des lacets, savons et au tres marchandises dans divers processirs. res marchandises dans divers magasins.

CONSEIL DE GUERRE (18º Région) MUTATION

Par décret du 22 mars, M. le commandant Mages est nommé commissaire du gouvernement près le conseil de guerre de la 16e région, à Montpellier.

Ancien élève de Saint-Cyr, docteur en droit, M. le commandant Mages occupait les mêmes fonctions à Bordeaux depuis plus de deux ans avec une distinction et une courreisie auxquelles pous sommes houseur de toisie auxquelles nous sommes heureux de rendre hommage. Il est remplacé à la tête du parquet militaire de Bordeaux par le com-mandant Lourdel-Hénaut, venant des ar-mées.

AVIS Compagnie Générale Transatlantique Les porteurs de connaissements de crin végétal par s/s « MARTINIQUE », arrivé le 16 mars, sont prévenus qu'ils auront à soi-gner l'assurance, aller et retour, des mar-chandises qui n'ont pu être déchargées pour cas de force majeure.

Chronique théâtrale

Trianon-Théatre

SUCCES DU «SECRET» En dépit de l'énorme succès du «SECRET», e chef-d'œuvre de M. H. Bernstein ne pourra tre joué que jusqu'à jeudi (matinée et soirée). Vendredi, soirée de gala extraordinaire Vendredi, soirée de gala extraordinaire « VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ? » la cé lèbre comédie-vaudeville, avec le populaire Dorival, Wattel, R. Guise, L. Rolla, J. Gony, etc. Location rue Franklin, tél. 45-16. Scala-Théatre

«THE CRESUS GIRL» («LES NOUVEAUX RICHES DE BORDEAUX»). — Le succès de la triomphale opérette de la Scala prouve bien que l'opérette française est plus que jamais vivante. Cela est prouvé à chaque représentation par les acclamations d'un public enthousiaste. Location sans frais, Tramways à la sortie. Alhambra-Théatre

Tous les jours, « CHONCHETTE », opéra-bouf-fe en un acte, de MM. Caillavet et Robert de Flers, interprété par Mile A. Chabry, dans le rôle de Chonchette, et MM. W. Garrigue, Maxell, Reinal, Busquet.

Alcazar-Théatre Samedi 29 et dimanche 30 mars, «LES MARTYRS DE STRASBOURG». Monté avec un soin particulier, ce superbe drame, qui servira de début à M. Roche, est appelé à un gros succès.

SPECTACLES JEUDI 27 MARS

FRANÇAIS. — A 2 h. 30: «Mignon», — A 8 h. 30: «Le Prophète».

APOLLO. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30: «Les Saltimbanques». timbanques ». BOUFFES. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30 : « Le Kaiser TRIANON. - A 2 h. 30 et à 8 h. 45 : « Le Secret ». SCALA. — A 8 h. 30 ; «The Cresus Giri». ALHAMBRA. — A 8 h. 30 ; «Chonchette».

GINÉ-NOUVEAUTÉS, 57, rue Servandoni Jeudi 27 (matin., soir.): « EL JAGUAR », etc. GINE-VARIETES, 202, rue Sainte-Gatherine Jeudi 27 mars, en matinée et soirée, «IA GRANDE AVENTURE», comédie en 3 parties; «MAX LINDER dans LA TRES MOUTARDE», «Mu» MONTE-CRISTO», 7° épisode: Tragique erreur; «LUCERNE», voyage en Suisse. — Actualités, etc.

THÉATRE GIRONDIN, chemin de Pessac Jeudi, à 2 h. 30 et 8 h. 30 : Amoureuse chimère: VOIX SUR LE FIL, Intermède avec CATALO

Saint-Projet-Cinéma Jeudi, matinée et soirée, pour les familles avec le très intéressant programme en cours: «L'EXEMPLE», comédie supérieurement in-terprétée; «THH-MINH», des Voyages comi-ques; «LA VOIX SUR LE FIL», etc., en sont les pièces principales.

ALHAMBRA-THÉATRE CHOMCHETTE, onéra-bouffe en l'acte.

Interpreté par nos meilleurs Artistes

A L'ECRAN

A l'Assaut du Boulevard (grand drame)
la VOIX SUR b FIL - TIM-MINH
Les Actualités.

Mercredi: Grands Combats de Boxe.

Skating-Palace Jeudi, matinée de famille et soirée, avec brillant orchestre.

La Foire MUSIC-HALL TENOSKA Jeudi, dernière matinée de famille et der nière soirée de grand gala.

Les Sports à Bordeaux

Le Wonderland bordelais à l'Alhambra

L'annonce des grands combats organisés pa L'annonce des grands combats organisés par le Wonderland à l'Alhambra avait attiré la foule des grands jours. Une salle archi-comble applaudit les superbes combats qui lui furent offerts. Tous furent des plus intéressants. La rencontre Badoud-Léonard, qui s'annonçait comme des plus palpliantes, s'est terminée par la victoire du champion suisse, qui, au troisième round, abattit Léonard pour le compte. Le match suivant, Francis Charles-Balzac fut remarquable de science et d'acharnement. Les deux athlètes très près l'un de l'autre ne purrent s'assurer l'avantage et le match nul fut prononcé.

Voici les résultats:

Premier combat. — Kiki Verrouil (W. B.)
vainqueur de Barringou (B. C. B.), en quatre
rounds de trois r'inutes.

Deuxième combat. — Mongrué (B. C. B.) vainqueur de Assaimbolair (B. C. B.), par abandon
au troisième round.

Troisième combat. — Lipschitz (W. B.) bat
Antier (B. C. B.) aux points, en six rounds de
trois minutes. Très joli combat.

Ouatrième combat. — Badoud hat Léonard. Quarlème combat. — Badoud bat Léonard par K. O. au troisième round. Pendant les deux premiers rounds Léonard fait le forcing sans prendre le moindre avantage, Badoud bloquant et ripostant durement. A la troisième reprise, Léonard se dégageant des cordes est cueilli par Badoud, qui commence à se mettre en action et le descend d'un crochet du gauche au flanc.

Les dix reprises du combat sont match nui.—
Les dix reprises du combat sont menées très vite et terriblement disputées. Inférieur dans les corps à corps. Francis Charles s'assura le meilleur dans le combat à distance. Géné par la garde de Balzac, il manqua souvent ses crochets du gauche, se faisant prendre en uppercuts par son adversaire. Jeu à peu près égal sur les dix rounds.

Ces deux derniers combats furent arbitrés par M. Pujol, de la F. F. B.

S. F. Lire dans «Sports» le compte rendu détaillé de ces rencontres.

FOOTBALL ASSOCIATION CHAMPIONNAT MILITAIRE Jeudi, à quinze heures, sur le terrain du Bous-cat, 3e Groupe d'aviation de Bordeaux (cham-pont de la 18e région) contre 8e génie de La Ro-chelle (champion de la 12e région). Entrée gratuite.

CYCLISME FEDERATION CYCLISTE DU SUD-OUEST La Fédération prie les délégués et membres des Clubs affiliés de se rendre à la réunion qui aura lieu jeudi soir 27 courant, à huit heures et demle, au siège, café Français: Organisation du brevet militaire du 13 avril; discussion sur questions très importantes.

COMMUNICATIONS

Chemins de fer du Midi La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-lesse), informe les expéditeurs qu'elle accep-lera le vendredi 28 mars courant les expédi-tions à destination du réseau du Midi seule-ment, dont les déclarations ont été numéro-Groupe V, du numéro 2,301 à 3,000, et les expéditions de vins numérotées dans le groupe III du numéro 1 à 400. tées comme ci-après :

Chemin de fer de l'Etat (ancien Ouest) La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite v.

Chemin de ser de Paris à Orléans Sous réserve des restrictions en vigueur, le

14, Place Gambelta (angle Porte - Dijeaux) GARNITURES DE CHEMINÉE

ÉTAT CIVIL DECES du 26 mars

André Texier, 32 ans, r. Camille-Godard, 60.

Mme Granler, 33 ans, rue Maubec, 21.

Mme Bizet, 33 ans, rue de Janeau, 15.

Mme Ribet, 47 ans, rue Levreux, 16.

Mme Séronie, 48 ans, rue Rolland, 10.

Yeuve Laussade, 50 ans, r. Joseph-de-CarayonLatour, 44.

Yeuve Planté, 66 ans, rue Leberthon, 75.

Yeuve Hugues, 73 ans, rue d'Arès, 10.

Jules Héron, 73 ans, place des Cordeliers, 7.

Louis Robert, 74 ans, rue Montesquieu, 8.

Yeuve Patinet, 80 ans, rue de Lauzac, 30.

Louis Videau, 84 ans, cu du Chap.-Rouge, 15. DECES du 26 mars

CONVOIS FUNEBRES du 27 mars

Dans les paroisses:

St-Bruno: 7 h. 45, Mme veuve Laussade, rue
Joseph-de-Carayon-Latour, 44.

St-Augustin: 8 h., Mme J. Ribet, r. Levieux. 16,
— 2 h., M. L. Fray, chemin du Tondu, 246.

St-Nicolas: 8 h. 45, Mme veuve Planté, 75, rue
Leberthon.

Ste-Eulalie: 8 h. 45, Mme M. Naureils, 18, rue
Louis-Mie
Notre-Dame: 9 h., Mme M. Séronie, 10, rue
Rolland. — 10 h., M. L. Bideau, cours du
Chapeau-Rouge, 15. — 4 h., M. L. Robert, rue
Montesquieu, 8.

St-Martial: 9 h. 46, Mme M. Ducos, r. Binaud, 7.

St-Pierre: 10 h., Mme Guillorit, rue ArnaudMiqueu, 30.

St-Rémy: 2 h., Mme S. Le Maire, rue Charlevolx-de-Villers, 7. Dans les paroisses: t-Rémy: 2 h., Mme S. Le Maire, rue Carlo volx-de-Villers, 7.
t-Eloi: 2 h., M. J. Héron, pl. des Cordeliers, 7.
st-Michel: 3 h. 45, Mme Granier, 21, rue Ter-Maubec.
st-Ferdinand: 3 h. 45, Mme Ricardo, 90, rue Terre-Nègre. Autres convois :

-----M. Louis DAROLLE,

décédé dans sa 81º année, eur époux, père, beau-père, grand-père et oncie.

A l'issue de la cérémonie religieuse, qui a eu lieu à Notre-Dame d'Arcachon le 26 mars, le corps a été transporté à Bordeaux.

Réunion au cimetière de la Chartreuse, jeudi 27 mars, à dix heures.

GONVOI FUNEBRE Mme veuve L. Robert, et Mme L. Salagnac, M. et Mme L. Salagnac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Louis-Victor ROBERT,

leur époux, beau-frère et oncle, qui auront lieu le jeudi 27 mars, en l'église Notre-Dame. On se réunira à la maison mortuaire, 8, rue Montesquieu, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNEBRE Mme Prosper Jourdan fils et leurs enfants, M. et Mme Jourdan et leurs enfants (de Toulon), Mme veuve fartin et sa fille (de Nîmes), M. et Mme Raoul ourdan et leurs enfants, Mile Séraphine Vaus-an, M. et Mme Blouin et leurs enfants, M. et Ime Plazanet et leurs enfants, M. et Mme Fer-land Béguey et leurs enfants, M. Roger Bé-quey, les familles Vaussan, MM. Baronnet-rugès prient leurs amis et connaissances de eur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Prosper JOURDAN, Industriel et contrem^{re} de la maison Frugès, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et ami, qui auront lieu le vendredi 28 mars, en l'église Saint-Martin Change Madrid, 85 90, Barcelone, 86; Lisbons ne, 51 3/16; Buenos-Ayres, 12 5/10, Rio-de-Janeiro 9 11/16.

COURS DES CHANGES

BOURSES ÉTRANGÈRES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 26 mars.

Ame-nés Venéus du poids vii.

Porcs.... 509 418 300 à 330 tr. les 50 kii. 250à 33

MARCHE AUX METAUX

Londres, 25 mars.

1, 87 sh. ½; juin, 85 sh.; mai-août, 79 sh.

Résumé établi par le

LLOYD'S REGISTER

I. Tonnage total lancé dans le monde et 1918: 1866 navires de 5 millions 447,000 tonnes brut (à l'exclusion de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie). Environ 1 million 200,000 tonnes sur ce total ont été construites en

II. Ce total est supérieur de plus de 63 % à la production de 1913, année pendant la quelle le total antérieur le plus élevé a été atteint, bien que les nombres donnés pour 1913 comprissent la production de l'Allemaz gne et de l'Autriche-Hongrie.

III. Dans les cinç ans 1894-1898, le Royaus me-Uni a fourni 75 % de la production mondiale en tonnage. Dans les quinze années suivantes (c'est-à-dire celles qui ont immé-

Ce pourcentage élevé a baissé pendant les années de guerre : 1914-1918 à 38,6 %, et pendant 1918 il a été seulement de 24 %.

Cette forte réduction montre combien la Grande-Bretagne s'est enterement consacréa à l'effort de la guerre à côté de ses alliés.

Elle indique aussi l'effort que le Royaume Uni aura a faire pour regagner sa prédominance antérieura en construction maritime commerciale.

IV. Les grands rivaux du Royaume-Unf

pour la construction maritime à l'heure actuelle sont naturellement les Etats-Unis d'Amérique; mais le Japon a également progressé d'une manière remarquable. Avant 1914, le Japon n'avait jamais produit plus de 66,000 tonnes par an, mais pendant 1918 il a produit 489,000 tonnes.

V. Les Etats-Unis, dans leur ardent désin de conjurer la menace des sous-marins pour la sécurité du monde civilise, se sont jetés dans la construction maritime avec une éner, gie caractéristique. Avant les années de guer re, les Etats-Unis n'avalent jamais produit plus de 263,000 tonnes dans les ports de la côte. En 1918, ils ont construit dans ces ports 2 millions 600,000 tonnes et 430,000 tonnes dans les ports des grands lacs, destinées, à

dans les ports des grands lacs, destinées, à l'exception de 5,500 tonneaux, à la navigation de l'Océan.

Ce total de 3 millions 30,000 constitue en viron 56 pour 100 de la production montaine.

diale (à l'exclusion des pays ennemis), col tre 24 pour 100 pour le Royaume-Uni.

e que 75 pour 100 des navires

VIII. — La confiance placée dans le Lloy Register est due pour une grande part, sans au cun doute, à sa constitution. La Société ne fonctionne pas dans un but financier, mais seulement pour la convenance et la sûre in formation de la communauté maritime con sidérée comme une entité internationale. Elle est dirigée par un comité représentant tout

est dirigée par un comité représentant tous les intérets en jeu dans les affaires mara times : arma durs, assureurs, constructeurs de navires et de machines.

commerciale en 1918

e, 67 sh. Résine. — Calme, inchangée.

Construction maritime

Sans rabais des 5 kilos.

Vente difficile, la demande se tenant de plus n plus sur la réserve, en raison des trop hauts ours pratiqués.

Londres, 27 10 à 27 30; Espagne, 116 à 1'3; Holande, 232 à 236; Italie, 77 à 79 7/8; New-York, 57 ½ à 592 ½; Suisse, 115 ½ à 117 ½; Suède, 154 160; Norvège, 148 ½ à 152 ½.

CONVOI FUNEBRE M. G. Ladame, M. L. me, Mme veuve Lameyra, M. et Mme Weinstein et leurs enfants, M. et Mme W. Netter et leurs enfants, M. et Mme Casadonte et leur fils, M. et Mme Lafleur et leurs enfants, M. et Mme Th. Ladame et leur fils, M. et Mme Lafleur, les familles Netter, Thaler et Moch ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

MARCHE AUX METAUX
Londres, 25 mars.

Antimoine. — Comptant, 45 livres.
Cuivre. — Comptant, 79 livres; à trois mois, 76 liv. 15 sh.
Etain. — Comptant, 237 liv. 15 sh.; à trois mois, 234 liv. 17/6.
Plomb. — Comptant, 28 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 27 livres.
Zinc. — Comptant, 38 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 37 livres.
Sulfate. — Comptant, 46 livres; livraison temme, 50 livres. née Yvonne NETTER, décédée à Paris boulevard Barbês, 44, à l'âge de 34 ans, leur épouse, fille, belle-fille, petite-fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine.
On se réunira au cimetière israëlite,, cours d'Espagne, 176, le jeudi 27 conrant, à deux heures, pour deux heures et demie.

AVIS DE DÉCÈS M. Pierre Fortin, Mme familles Loste, veuve Fortin, Henri Fortin, E. Piqué et Puyrinier, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de Pierre-Roland L'ORTIN,

soldat au 18º de ligne, mort pour la France, à l'âge de 21 ans, le 23 août 1914, au combat de Marbaix-la-Tour (Belgique), REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme Marc Mesnard et ses enfants, Mme ve Faucher et leurs familles remercient bi èrement toutes les personnes qui leur on l'honneur d'assister aux obséques de M. Marc MESNARD, avocat,
ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des
marques de sympathie dans cette douloureuse
circonstance, et les informent que la messe
qui sera dite à neuf heures, le jeudi 27 mars,
en l'église Saint-Pierre, sera offerte pour le
repos de son ame.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. Paul de BROISE, esses qui seront dites le vendredi 28 mars, ans l'église Notre-Dame-des-Anges, seront of-prites pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de neuf heures. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REWERGIEMENTS M. et Mmo A. Campa-gne, leurs enfants et leur famille remercient bien sincèrement tou-tes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Roger CAMPAGNE, ainsi que celles qui leur ont envoyé des marques de sympathie dans cette douloureuse rconstance. Messe dans l'intimité.

MESDAMES, faites faire vos postiches chez HENRY, 46, Chapeau-Rouge, Bordx. Tél. 1071

Est-ce vrai?... - Ouil... Il existe un PURGATIF PARFAIT DELICIEUX à BOIRE, te LAIT D'APPENZELL Dans toutes les Pharmacies. - Prix 0º75.

Dans la Banlieue

Blanquefort

TICKETS DE PAIN. — La distribution des ickets de pain pour le mois d'avril 1919 aura leu à la mairle samedi prochain 29 mars courant, de une heure et demie à six heures du coir. Il n'y aura qu'une seule séance. Floirac

ACTE DE PROBITE. — Le jeune Pierrard, lève de l'école de garçons, a trouvé un billet le banque qu'il s'est empressé de remettre au lirecteur de l'école, qui tient le billet à la disposition du perdant. Vives félicitations à l'évève Pierrard. CITATION. — A été cité le soldat Jean Lour-eau, du 64e d'infanterie : « Soldat d'un coura-ce hors de pair. N'a pas hésité à se porter en ivant malgré le feu violent des arrière-gardes

BOURSE DE BORDEAUX

diale (à l'exclusion des pays ennem's), contre 24 pour 100 pour le Royaume-Uni.

VI.— Il est regrettable que le tonnage mar chand produit en France soit le plus bas parmi toutes les grandes nations maritimes, seulement, 13,000 à 14,000 tonnes. Cer faibles chiffres peuvent, bien entendu, s'expliquer par l'élan qui a précipité le pays, pendant toute la guerre, avec une ferveut patriotique, dans la défense contre l'agres sion et la tyrannie. Dans ce grand effort les chantiers de construction ont dû êtré employés à la construction des navires de guerre et des munitions. Le patriotisme du pays n'a pas permis de dérogations à ca sacrifice de ses inlérêts commerciaux. Mais let temps est venu où la France doit employer son énergie et son habileté à constituer une marine marchande, en rapport avec l'importance et les besoins commerciaux du pays; et les chantiers de construction sont prêts pour cette tàche.

VII.— Le résumé contient des indications très intéressantes sur le rôle joué par la Lloyd's Register dans la construction marit time internationale. Le nouveau tonnage classé par cette Société atteint le chiffré élevé de 3 millions 500,000 tonnes, soit considérablement plus de deux fois et demie la tonnage lancé dans le Royaume-Uni. Ca chiffre indique que 75 pour 100 ties navirer à vapeur en acier lancés dans le moude en du 26 mars 1919 Au comptant: 3 % au porteur p. c., 63 15. — 5 % au porteur, 89 05. — 4 % 1917 au porteur, 71 05, 10. — 4 % 1918 au porteur, 72 20. — Obligations de la Ville de Paris 1865, 557; dito 1876, 498, dito 1898, 329; dito 1905, 346. — Obligations communales 1879, 442; dito foncières 1879, 486; dito foncières 1883, 329; dito communales 1891, 315; dito foncières 1903, 404 50; dito communales 1906, 392; dito communales 1912, 212. — Est, actions de 500 fr., 859. — Lyon et Méditerranée (Paris à), actions de 500 fr., 905. — Nord, actions de 500 fr., 1,265. — Orléans, obligations 3 % anciennes, 352; dito 1884, 333 75. — Nord-Sud, 150. — Panama, obligations et bons à lots, 170. — COURS MOYEN DES CHANGES

La livre sterling vaut 27 03 ½; le 30llar vaut 5 52.

du 26 mars.

BULLETIN FINANCIER

La situation politique continue à être au pre BANQUE NATIONALE DE CREDIT

irréductible.

Les souscriptions sont reçues du 25 mars au 15 avril 1919 à la Banque Nationale de Crédit à Parls et dans toutes ses succursales et agences, Au Comptoir d'Escompte de Mulhouse, à Mulhouse, et dans ses succursales et agences. L'insertion légale a été faite au Bulletin des annonces légales obligatoires du 10 mars 1919. MARCHE OFFICIEL

times: arma surs, assureurs, constructeur de navires et de machines.

IX. — Des armateurs français important et influents ont longtemps utilisé le Lloyd's Register; mais cependant, bien que la Société soit reconnue par la loi sur la sécurit de la navigation de 1906, elle n'à pas jous un rôle aussi grand dans la construction maritime française que dans la plurart de autres nations maritimes de première importance. Il n'y avait pas jusqu'ici de bureaux à Paris, où les intérêts maritimes français sont si concentré. Cette omission est sur le point d'être comblée par l'ouver ture de bureaux dans la capitale.

Ce bureau aura un état-major entièrement qualifié et autori. é à approuver à Paris, au nom du Lloyd's Register, les plans des navires à construire en France. Les seuls pays où une organisation analogue soit en vigueur sons les Etats-Unis d'Amérique, où elle a obtenu les résultats les plus satisfaisants de la part de tous les intères sés. Les mêmes facilités se trouveront maintenant à la disposition des armateurs et constructeurs français, qui seront à même d'utiliser, à teur volonté, l'expérience et la connaissance que le L'oyd'. Register possède du fait de son activité mondiale.

X. — M. Ward, le représentant technique du Lloyd's Register, qui a "é spécialement désigné par le comité de la Société pour l'examen et l'approbation des plans, est déjà à Paris et réside, en attendant l'ouverture des nouveaux bureaux, à l'hôtel Westminster. verture des nouveaux bureaux, à l'hôtel Westminster. Agence du Lloyd's Register à Bordeaux MM. J. W. STUART et J. CRIGHTON, 37, rud Esprit-des-Lois — Téléphone 17-91.

SERVAN Place Gambetta Cours Intendance

Les Directeurs | 6. CHAPON M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerio spéciale

et très beau Mobiller anglais FABRIQUE PAR LA MAISON MAPLE DE LONDRES M° A. BARINGOU commre Les vendredi 28 et samedi 29

tes, situé à Bordeaux, rue Voltaire, no 7,
Il sera vendu :
Très beau meuble de salon pois doré style Louis XVI recouvert en tapisserie d'Aubusson, neux chambres à coucher bois de citronnier, très belle salle à manger acajou marqueterie, mobilier de bureau acajou avec applications bronze, livres, bibliothèque, TRES BEAU PIANO DEMI-QUEUE (CRAPAUD) DE PLEYEL VERNIS MARTIN, meubles fantaisie, cofficuse, virines, sièges, beaux bronzes et bijets d'art de la Maison Siot Decauville, très beaux marbres le Carrare, lustres, suspensions t appliques électriques, très belles garnitures de cheminée et de foyer, deux pendules à cavillon de Westminster, nombreux tapis d'Orient grands et petits, tapisseries, tentures, carpettes.

Cristallerie de Bacearet por

cristallerie de Baccarat, porpelaines et faïences d'art, lavapos, salle à bains, literie, battepre de cuisine cuivre, etc., etc.
BEAUX, BUJOUX, BOUCLES
D'OREILLES et BAGUES BRILLANTS et PERLES, COLLIER,
SAUTOIR, etc., etc.; 990 bouteitles grands vins, vieille eaudevie 1820.

Exposition les mercredi 26 et

WAGONS DISPONIBLES

14, rue Gambetta. à Toulouse.

35 ATER. mécan générale à venmi dre. Tours. perceuses, étau limeur, affúteuse, tourets d'opér., taraudses, filetses, transmissions, chaises, paliers, poulies, etc., 83, rue Croix-de-Seguey, Bordx. SITUATION ASSUREE en apprenant
Sténo - Dactylo Anglais

52 all, de Fourny (les étage) 52 Teléphone 9-61. 8/2 empl is procurés cette année l'achète tout: Meubles, vestiaire, bicyclette, fusil, linge, etc. MASSEZ, rue Roquelaure, 26. AV. SALLES A MANGER BAYLE, 43, cours d'Albrei

Le docteur Soulas THIBAULT, facteur, Rouilla prévient tous commerçants qu'il ne paiera aucune dette confortes commiss. 2, rue Lajarte guerite Tabuteau.

Lerme, 2; louée 2,175 fr. M. 20,000 fr. Me Besson, av. col FONDS FORGE ET CHAR-RONNAGE à vendre. S'adr. DEPROUX, à Léognan. FRET, 4 tonnes à prendre Lyon fin mars par camion-auto p. Bordeaux-Bayonne, S'adresser i GRANDES GLACIERES, Anglet, PERS feuillards neufs, largeur 27-28-307, prix avantageux. GUILLOT, 13, rue Binaud, Bordx

Négociants !!! Commerçants !!!
SPECIALITE DENVELOPPES. avec transparent conf. à la loi. Ec. E. DUCOT. 40, r. Vaucher, B. REPARATION

MACHINES A ECRIRE Underwood, Remington, etc. Inter-Office. 52 all de Tourz». Tél. 9-61. LIVRAISON RAPIDE A L. BUREAUX, pl. Quinconces. Ec. Nox, Ag. Havas Bx HUILES et SAVONS. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-R.) CEDER seul ou avec associé
Att. importante maison de vins
en gros (Yonne). Magasins situés
dans gare. Installation unique.
3,000 hectos, cuves et foudres;
500 demi-muids transport. Diverses autres futailles et matériel de premier ordre. A VENDRE DIVERS IMMEUBLES et
GLACES gravées pour devanture d'un café. — S'adresser à M.
LORRIOT, Villeneuve-sur-Yonne.

TEINTURERIE. 3. ree Lescure. 3. b - USINE LATASTE THE 18.37-TEINTURE EN PIÈCE ET EN FLOTTE

LIQUEUR LIQUEUR

LIQUEUR

Banz

Fleuris des Pyréticas

ARMAGNAC Etts J. GRATTAU, Bayonne

FILS DE FER galvanisés usagés vigres. HENAULT, Libourne ROUGE VIN EXTRA BLANC 135' VINICOLE NOUVELLE 160' 120 m 27, rue Peyronnet 120'sm Madame HACHAQ SOCIETE STEPHANOISE de constructions mécaniques, rue Achille Le Marais, Sai Etienne (Loire), demande : be traceurs en charpente et chi drupnevie : représente et chi

CAC BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES

Pour créer affaires CHEZ SOI pr correspondance CHEZ SOI Ecrire G. GABRIEL, à Evreux. A 2,500 fr. par an **TUILE** postal 10 lit. 46 fr.; de table douce, 44 fr. Savon 72% 10 kil., 32 fr. Emb grat. foc. remb. Huilerie du Littoral, Marseille. GUÉTIS O CONTROL DE LA CONTROL

Eclairage et gobelets. Conditions avant. Souèges, 35, r. St-Reml, 35 J'ACHETE TOUT : papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, il, cours d'Albret, Bx. DROFESSEUR d'anglais demandé par industriel pour leçons à domicile, de 1 h. à 2 h., 4 fois par semaine. Prière donner ré-férences avec conditions. Ecrire INEX, Agence Havas, Bordeaux

AV. CAMION BERLIET, 1,800

AV. kilos, bandes pleines
MARTIN, 243, rue Judalque, Bx.

Pour créer affaires CHEZ SOI

Pour créer affaires CHEZ SOI

Pour créer affaires CHEZ SOI

Ateier avec orguisation moderne, permettant de garantir pour tous travaux une prompte exécution et des prix avantagens. Téléph. 42.34
Traction mécanique du Sul-Ouest
Société Assau capital de 250,000 fr. 22-24, rue Borie, Bordeaux On demande à louer en vide en-tre rue Judaique et rue Da-vid-Johnston, maison de 12 piè-ces. Ecr. TULIEN, Havas, Bordx ON DEMANDE

à acheier de suite dans la région Propriétés, Industries, Fonds de commerce, Carbure calcium, 140 % foo ttes gares.HENAULT,Libourne,Gde Chirurgien-Dentiste

59. quande Bourgogne
EORDEAUX
Extractions - Soins - Apparell

ON DEM. dactylo-sténo capable
EC. INEX, Ag. Havas, Bx.

COCIETE STEPHANOISE de Transports par canaux
Toulouse, Carcassonne, Béziers,
Cette, Montpellier, Beaucaire
R. Gatau, 30, r. G4-Philippe, Bx.

Langoiran (Gironde).

Petite MAISON près Jardin-Public à louer, 7 pièc, meublées,
vaisselle, argent, linge, gde cave, grenier, jardin, eau, gaz, él.
il, r. de Bruges. Vis. 1 h, à 5 h. Office des Inventeurs
Obtention brevets France et étr.
S'adr. 85, r. de Vincennes, Bdx.

| 11, r. de Bruges, Vis. 1 h. à 5 h.
| PALANS 1,000 kil. vis sans fin demandés Aciéries et Fonderies de Pessac.

Gare de Bordeaux-Etat R. D. VENTE AUX ENGHERES , ŒUFS GRANDE BAISSE **VENTE aux ENCHERES PUBLIQUES** du lundi 31 mars, de 9 à 14 h. Comprenant : fûts et demi-muids vides, soufre et sulfates, húlles, vélos, laine, tissus et divers.
Me DUVAL, commiss.-priseur.

A V. beau bureau cylind. ac jou et fauteuil, 121,c. Albr recuits, 7, 9, 11
Galvanisés, 13, 14, 15, 16
Disponible à Bordeaux
Prix et conditions
Compagnie SUD-AMERIQUE
LA ROCHELLE

Téléphne. Ligne à céd. aux Char trons. Ec. Jano, Ag. Havas B: Werres à vitres par caisses. PUY, 150, rue Judalque. Dame sérieuse, disposant ap midi, désirer, emploi trav bureau.Maurin, 3, r. Guiraude, ON DEMANDE t' de suite AU TRAMWAY de BORDEAUX à CADILLAC, 22, quai Des-champs, Bordeaux - Bastide, on demande: manœuvres, riveurs, tôliers, menuisiers, peintres.

mois. — Ecrire détails et prix:
PARIS, Agence Havas, Bordeux
HILLE d'olive douce surchoix
POIDS LOURDS — TOURISME
POIDS LYBS, Agence Havas Bordeaux. Charretier célibre p. tombereau, sach, soign., cond., est dds par entrepren., 70 fr. p. sem. et logé. Se présent. 18, r. Ecole-Normale, Caudéran, de 12 à 13 ou de 18 à 19 h.

AUTOS Alb' TOURILLON in amis qu'il s'installe 251, r. Ju daique, téléphone 39.96, à date de ce jour. Il a disponible di bonnes affaires en CAMIONS e en VOITURES 10-12 HP. 230 p. m. à ménage jardini logés, chauffés. Ecr. BE ROIS, Agence Havas Bordeau

m'entendr. avec maison. modér. Peyres, 25, r. Fieffé, DÉMOBILISÉ 38 PNEUS 765×105, 810×90 à vendr PEYROT, 8, place Tourny, B Huiles et Savons

Expéditions immédiates par postaux. D. SCHIANO-BARRE, rue Haxo, 22, MARSEILLE.

HARES DUCELIER, lanternes à v. Peyrot, 8, pl. Tourny, Bx.

WINS blancs Gironde prêts à expédier, 1,700 fr. logé. Ecr.
LUNTRAC, Agence Havas, Bdx.

Mis chamb., 25 pièc. achalandée.
Belle situat. et clientèle. S'adr.

8. bd. la Marine, Dax (Landes).

A V. maison 2 corps de logis pr.
LUNTRAC, Agence Havas, Bdx.

1er AVIS Fondaudège, à Bx. Domic du p. l. oppositions, ch. M. P. Clouin, 185, r. Fondaudège, I FRET par VAPEUR Pasajes, Huelva.

1er AVIS M. Rusca, r. Pala Gallien, 152, a vend

/5 avril S'adresser: H. Mi nont-Legendre, 5, rue Esp les-Lois, tél. 1213. SAVON blanc LE KAKI, postaux, 70 francs, et 5 postaux, 115 francs franco gare contre remboursement. LOISEL, fabricant, MARSEILLE. ON DEM. p. cartonnages fi (ronds et carrés) d. ouvr res petites mains et apprent gagnant de suite. S'adress vendredi, samedi et dimanci de 1 à 4 h., rte de St-Médard, 18 chamb 25 pièc schalant

GROS MULETS

Vente de dix chevaux VENTE AUX ENCHÈRES

de 45 chevaux et 15 mulets provenant de l'armée américai ne, vendredi 28 mars, à 1 heure au dépôt de remonte de la Por te-Dauphine, à La Rochelle. Au comptant. de 300 SUPERBES

vétérinaire nº 14, le lundi 31 mars et mardi fer avril 1919, 4 13 heures précises.

M. G. NORMAND, commissaire-priseur, à Abbeville. Au comptant, 4 % en sus.

Par le ministère de AUDOUIN Commissaire-priseur, A LA ROCHELLE

provent de l'armée britannique à Abbeville, faubourg Menche court, rie le Crotoy, hôpitat vétégique pa 14 le lundi 30